# paroles de corse



Évènement
CRISE INSTITUTIONNELLE
LES GRANDS DOSSIERS CORSES DANS LA TOURMENTE

Politique
LA LANGUE CORSE VOUÉE AUX GÉMONIES

Portrait
RÉMI-FRANÇOIS PAOLINI
UN RECTEUR ENRACINÉ ET VISIONNAIRE AU SERVICE DE LA JEUNESSE CORSE

Sondage
2025, L'ANNÉE DE TOUS LES DÉFIS

D 31465 - 138 - F: 3,00 €
MENSUEL - JANVIER 2025 #138
Sondage Opinion of Corsica - C2C Corse
Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres.
parolesdecorse.fr



# SAMEDI 25 JANVIER À 20H45 SUR VIASTELLA

## ALDIMUSICA INVITE PHILIPPE PIMENOFF ET SON GROUPE

### EMISSION PRÉSENTÉE PAR FRANCINE MASSIANI

ici corse

france tv 3 corse ViaStella



JANVIER 2025 #138



EN COUVERTURE :
RÉMI-FRANÇOIS PAOLINI



# SOMMAIRE


**5** L'ÉDITO
Soyons réalistes, demandons l'impossible !

**10** HUMEUR
L'anno che verrà.

**12** ÉVÈNEMENT
Crise institutionnelle.
Les grands dossiers corses dans la tourmente.

**16** POLITIQUE
La langue corse vouée aux gémonies.

**18** CINÉMA
Une Corse à la croisée des chemins en 2025.
Les prédictions troublantes d'Élisabeth Fornacciari.

**20** COUP DE CŒUR
La Gioia : L'esprit méditerranéen au cœur de L'Île-Rousse.

**22** SANTÉ
Hospitalisation à domicile.
L'alternative HAD.

**26** PUBLIREPORTAGE
Promotion Santé Corse.
L'activité physique adaptée et l'éducation thérapeutique des patients : deux piliers pour une meilleure santé.

**28** FORMATION
Diplôme Universitaire d'Implantologie de l'Université de Corse :
25 ans de rayonnement et d'innovation.

**33** FOCUS
Le plan ferroviaire oublie la Corse.

**36** ZOOM
Quand la Corse nous est contée…

**38** PORTRAIT
Rémi-François Paolini :
Un recteur enraciné et visionnaire au service de la jeunesse corse.

**46** L'AGENDA
Musique, théâtre, expositions...



**Paroles de Corse** est édité par la SARL C Communication
11, rue Colomba 20000 Ajaccio
**Tél./fax :** 09 53 25 55 21
**E-mail :** parolesdecorse@gmail.com
**Directeur de la Publication :** Jérôme Paoli
**RÉDACTION**
**Directrice de la Rédaction :** Anne-Catherine Mendez
**Rédacteur en chef :** Jean Poletti

**Rédaction :** Karine Casalta, Anne-Charlotte Cuttoli, Caroline Ettori, Paule Santoni (photographe)

**Ont collaboré à ce numéro :** Petru Altiani, Michel Barat, Laura Benedetti, Nathalie Coulon, Charles Marcellesi, Jean-Pierre Nucci, Sébastien Ristori, Kévin Yafrani-Biancardini

**Rédacteur en chef technique :** Anne-Charlotte Cuttoli

**Impression :** Riccobono-Le Muy

**Contact Rédaction :** parolesdecorse@gmail.com
**Paroles de Corse sur Internet :** www.parolesdecorse.fr
**Publicité :** Véronique Celeri 06 22 36 84 48 - veroniqueceleri@free.fr
**Service abonnement :** Paroles de Corse, 11, rue Colomba 20000 Ajaccio parolesdecorse@gmail.com

**Vente au numéro :** parolesdecorse@gmail.com
**Commission paritaire :** 1022I91536
**Dépôt légal :** à parution - ISSN 2260-7099



Toute reproduction des articles et photographies est interdite sauf autorisation expresse de C Communication.

Ce papier est recyclable, déposez-le dans un container adapté !


paroles de corse



AGIR PLUS

## SOLUTION CHAUFFAGE BOIS

**Bénéficiez d'une Prime économies d'énergie jusqu'à 1 500€**

**FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES PARTENAIRES AGIR PLUS**

Calculez votre Prime sur corse.edf.fr/agirplus/et demandez un devis à une entreprise Agir Plus labellisée RGE.

**SCANNEZ-MOI !**
**RETROUVEZ TOUTES NOS SOLUTIONS AGIR PLUS.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

PRÉFET DE CORSE
Liberté
Égalité
Fraternité

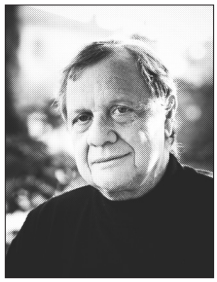
CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE
Agenza Acconciu, Urbanisimu è Energia di a Corsica
Agence Aménagement, Urbanisme et Energie de la Corse

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Programme en faveur de la maîtrise de la Demande d'Énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.

CEE Les certificats D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

# Soyons réalistes, demandons l'impossible!



Par **Jean Poletti**

Ce slogan prisé lors de la révolte estudiantine en 1968 conserve sa vigueur lors de chaque nouvelle année. Depuis elle se dépouilla de toute connotation politique mais conserva prégnante l'espoir d'un meilleur avenir. Les vœux ne mangent pas de pain. Ils peuvent habiller les excès au parfum d'utopie. Mais chez nous, nul ne prône l'inaccessible rêve et se limite à un sobre Pace è salute qui scelle, au-delà des croyances, les attentes forgées dans le réalisme. Nul ne pourra ignorer qu'ici la paix est placée avant toute chose. Tel un préalable qui transcende même la santé. Dans cet adage venu de la nuit des temps palpite l'ardent désir de terrasser la violence endémique. Celle qui malheureusement perdure, passant de la vendetta aux règlements de comptes, rackets et prévarications, amers fruits d'un banditisme ayant droit de cité. En ces jours propices aux souhaits, obstacles aux lourds nuages, se dessine une sorte d'appel désespéré. Fatuité diront certains. Vacuité rétorqueront d'autres. Mais même chez les sceptiques vacille, sans qu'ils le reconnaissent, une petite flamme d'espérance. Et si cela advenait malgré l'esprit cartésien ? Tel est en secret cette petite voix qui semble susurrer à leurs oreilles. «*La confiance dans le hasard est une attitude de vaincu*», proférait Confucius. Comme en écho Voltaire renchérissait « la destinée nous mène et se moque de nous ». Sans doute. Toutefois invoquer le futur procède d'une incantation propre à l'être humain. Il tente en une prière laïque de forger un mieux-être individuel et collectif, même si en son for intérieur chacun sait pertinemment que cela n'est pas synonyme d'inscription dans le marbre de l'épilogue escompté. Est-ce à dire qu'un tel rituel s'oppose au réalisme des temps modernes ? Nullement. Surtout pas dans l'île. Ici, la signification ploie sous le poids d'une histoire marquée par la rudesse des temps et les oppositions frontales aux multiples envahisseurs. Cela laisse immanquablement des traces dans l'inconscient. Et ouvre la porte aux sollicitations, fussent-elles, chimériques. Ainsi dire et répéter qu'en Corse cette tradition n'est pas uniquement simple formalité dictée par l'habitude relève de l'évidence. Sur cette terre qui vécut tant de bouleversement, il est compréhensible que l'on s'adressât avec plus de convictions qu'ailleurs à la providence afin qu'elle accède à ces requêtes confinant au bonheur. Oui, dans l'île plus que sous d'autres horizons hexagonaux existe un impérieux besoin d'en appeler aux augures sans même savoir s'ils existent. Le philosophe décèlera une démarche d'humilité devant l'inconnu. La seule et unique façon d'empêcher l'éclosion du mauvais sort. Dans cette fragile adresse se dessine en filigrane la fragilité de la condition humaine. Celle qui est ressentie depuis trop longtemps sur nos rivages et dans l'intérieur. La folle spirale qui semble entraîner notre île renvoie au fameux on ne sait plus à quel saint se vouer. Comme si aujourd'hui plus qu'hier encore il était besoin d'adresser des suppliques sans en connaître le destinataire, si tant est qu'il existe. Chez nous en effet le point de non-retour économique, social et partant sociétal, n'est plus vue de l'esprit. Aussi, tel le malade qui s'accroche à toute médecine aléatoire, une communauté se tourne comme en ultime salut vers la nébuleuse inconnue. Celle qui transcende les contingences et permet d'accéder au fameux bien, cher à Platon. Cette fois-ci cette quête trouvera-t-elle écho favorable ? Et si elle s'accompagnait d'une prise de conscience au sein de la population ? Qu'enfin chacun apporte sa pierre à l'édifice pour améliorer le quotidien ? Certes même s'il en était ainsi demain on ne raserait pas gratis. Cependant des améliorations ne joueraient plus l'Arlésienne. La solidarité. Voilà ce qui est en notre pouvoir. Mais cela ne s'habille pas de simples attentes aussi louables soient-elles. La Corse, osons insister, est à la croisée des chemins. Le terreau des difficultés qui s'amoncellent est synonyme de décrochage et en incidence propice à l'essor de la voyoucratie. Aussi, il n'est pas surprenant que l'association A maffia nò ait demandé au pape de délivrer un message fustigeant l'empire du milieu. Au-delà chacun espère en son for intérieur que la paupérisation soit sinon vaincue à tout le moins réduite. Et sans jouer les Cassandre la crise de régime qui frappe la France n'est pas propice à une embellie insulaire. Chi fà ? D'abord et avant tout en finir avec les postures et ukases politiciens qui grèvent par trop le devenir commun. Ensuite initier une sorte d'union sacrée qu'impose la situation. Enfin ne plus faire des individualismes un mode de vie. Car chacun doit avoir omniprésent à l'esprit qu'en cette petite région au réel particularisme, la survie sera collective ou ne sera pas. Puisse en ces temps d'échanges d'aspirations et d'attentes avoir une claire conscience, s'engoncer dans une position de témoin passif relèverait de la non-assistance à la communauté en danger. « Soyons réalistes, demandons l'impossible ! » Oui à condition de croire qu'une telle antinomie se double d'une conviction citoyenne sans faille. Ainsi si l'objectif ne peut décemment pas être atteint, il pourrait s'en approcher. Cela bien évidemment n'occulte pas le fameux Bon di è bon annu è bon capu d'annu. Pace è salute per tuttu l'annu.



# DEUX CHEFS D'ÉTAT ET LE PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF

## L'insolite rendez-vous de Campo dell'Oro

Emmanuel Macron, le pape François et Gilles Simeoni se sont rencontrés sur le tarmac de l'aéroport d'Ajaccio. Une entrevue baroque, officiellement minorée, mais qui prend rang de fait politique inhabituel. Et pour dire étrange dont les motivations sont sans doute à rechercher dans l'absence du Saint-Père à Notre-Dame de Paris.

Par **Jean Poletti**

Certes la tonalité de la rencontre avait un aspect convivial. Bien sûr entre le président de la République et le chef de l'État le plus petit du monde l'échange fut, sinon sincère, à tout le moins diplomatique. Mais ce lieu de rendez-vous entre pouvoir spirituel et temporel paraissait quelque peu irréaliste. Seule l'écume des choses évitait d'en saisir l'aspect. Emmanuel Macron n'éprouva pas le besoin d'accueillir le Saint-Père à son arrivée. De même qu'il ne jugea pas utile d'assister, fut-ce un instant, aux cérémonies. Dire qu'il opta pour le service minimum ne paraît pas usurpé. Il attendit que l'auguste personne revienne vers l'appareil d'Air Corsica devant le conduire à Rome pour échanger dans un salon privé, habituellement propice aux réunions professionnelles ou syndicales. Le protocole sans être occulté n'épousa pas la plénitude qui sied en l'occurrence. Nombreux auraient préféré que l'hôte de l'Élysée soit davantage présent à cette manifestation pétrie de recueillement populaire, aux antipodes de certaines cérémonies aussi grandioses qu'artificielles. Celles que répugne le pape François. Ce dernier acte d'une visite fut donc marqué par un entretien à huis clos aux atours d'une entente cordiale de circonstance. À qui savait déciller les symboles, l'échange des présents s'avéra éloquent. Ainsi le souverain pontife suggéra au Président de lire le passage de l'exhortation *Gaudete et exsultate*. Un texte de saint Thomas More suggérant de ne pas se départir de sa bonne humeur quelles que soient les circonstances. Message subliminal ?

### CADEAU ÉLOQUENT

Emmanuel Macron offrit en retour le grand livre de Notre-Dame de Paris. « *Tu verras, c'est magnifique.* » Un élégant non-dit signifiant voilà ce que tu as raté. Car la réouverture officielle se fit, nul ne l'ignore, sans la présence du chef de l'église catholique. N'avait-il pas martelé peu avant « *Non andro a Parigi.* » Une absence qui courrouça au sommet de l'État. Les choix des cadeaux se voulaient un clin d'œil aussi malicieux que teinté de reproche. Voilà qui généra un sentiment général, suranné ou réel d'une sorte de réponse biblique du berger à la bergère. Tu ne viens pas à Paris, je ne viens pas dans la ville impériale. D'ailleurs le propos liminaire d'Emmanuel Macron vaut mieux que longues digressions. « *C'est un grand honneur pour la ville d'Ajaccio, la Corse et la France de vous accueillir.* » Il n'aura échappé à personne la hiérarchie de la trilogie qui met en exergue le local, en reléguant presque à l'accessoire la dimension nationale. À tout péché miséricorde, affirment les chrétiens. Dans ce sillage, il serait malvenu d'insister sur la fausse note. Ou de poursuivre sur ce chemin que d'aucuns jalonnent de reproches. Napoléon ne disait-il pas « *Paris vaut bien une messe et plus rien n'y paraîtra ?* » Osons emprunter cette formule pour retenir la beauté d'une journée à nulle autre pareille. Celle qui transcende laïcité et religion pour tutoyer un instant d'authentique communion. Le pape d'ailleurs ne s'y trompa pas en soulignant qu'une telle dichotomie trouvait ici un trait d'union pouvant servir d'exemple à l'Europe tout entière. Accueil et tolérance.

### ARÉOPAGE EN SENTINELLE

Tel fut le fil rouge qui alimenta la dialectique papale. En forçant un peu le trait, il eut pu songer au poème d'Aragon *La rose et le réséda* « Celui qui croyait au ciel. Celui qui n'y croyait pas. Tous deux adoraient la belle. Prisonnière des soldats. » N'est-il pas plus belle ode au vivre ensemble et à la liberté ? En contrepoint, Campo dell'Oro demeurera à jamais le site improbable où se retrouvèrent deux chefs d'État. Et comme si cela ne suffisait pas Emmanuel Macron devisa brièvement avec Gilles Simeoni sur l'aire réservée au stationnement des avions. La température était fraîche. À l'image du propos ? Nullement, rapportent les témoins assistant de loin cette scène. Quoi qu'il en soit l'image des autorités civiles et religieuses attendant stoïquement sur la piste que s'achève la discussion s'apparentait à un cliché à tout le moins original. Que se dirent les deux édiles ? Gilles Simeoni évoqua sans surprise la situation politique économique et sociale de l'île. En insistant sur « le récent arrêt de la cour administrative d'appel » en référence à l'interdiction de la langue corse à l'Assemblée territoriale. Et de plaider une nouvelle fois pour la construction d'une solution politique dont le socle est le statut d'autonomie. »

### VŒU PIEU ?

Le chef de l'État ? « *Il m'a affirmé que ses intentions demeuraient inchangées. Et que dans le cadre de ses prérogatives il ferait tout pour que la révision constitutionnelle aboutisse.* » Vœu pieu dans cette instabilité gouvernementale proche de la crise de régime ? Gilles Simeoni ne désespère pas. La bénédiction papale qu'il reçut renforcera-t-elle son credo ? Bilan et perspectives mises en sourdine, cette séquence aéroportuaire sera elle aussi à marquer d'une pierre blanche. Celle qui étonne et surprend. Décidemment chez nous rien ne se passe comme ailleurs… PDC

MOSTRE 2024/2025
DONNE DI CORSICA
I musei di a Cullettività di Corsica

# Museu di L'ALTA ROCCA

LIVIA



# Femina CELESTA

## Symboles du féminin sacré

MOSTRA | 15/11/2024 ▸ 15/09/2025 |

*Figurine de Campu Fiureddu* © The British Museum Company, Limited

Graphisme / GL

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

Levie
Musée de l'Alta Rocca

INFO | EXPO




# AIR CORSICA

## PLÉBISCITÉE PAR SES PASSAGERS

9 clients sur 10 prêts à recommander la compagnie aérienne

Une récente enquête réalisée par l''institut de sondage Opinion Way* confirme le haut niveau de satisfaction des clients d'Air Corsica. 92% des personnes interrogées recommanderaient la compagnie régionale à leurs proches, soulignant son rôle incontournable dans la desserte aérienne de la Corse.

**Une expérience client saluée à toutes les étapes**
Avec 81% de clients satisfaits, l'expérience Air Corsica brille par sa qualité, du processus d'achat au service après-vol. Fiabilité, rapport qualité-prix, accueil chaleureux et amabilité du personnel figurent parmi les principales raisons de cette satisfaction.

**Une évolution digitale pensée pour les passagers**
Aujourd'hui ce sont déjà plus de 60% des voyageurs qui préfèrent l'enregistrement en ligne. Une adhésion notamment à l'optimisation des outils numériques d'Air Corsica. Le site web et l'application mobile de la compagnie, régulièrement repensés et enrichis, rendent chaque interaction plus simple et plus agréable pour le client.

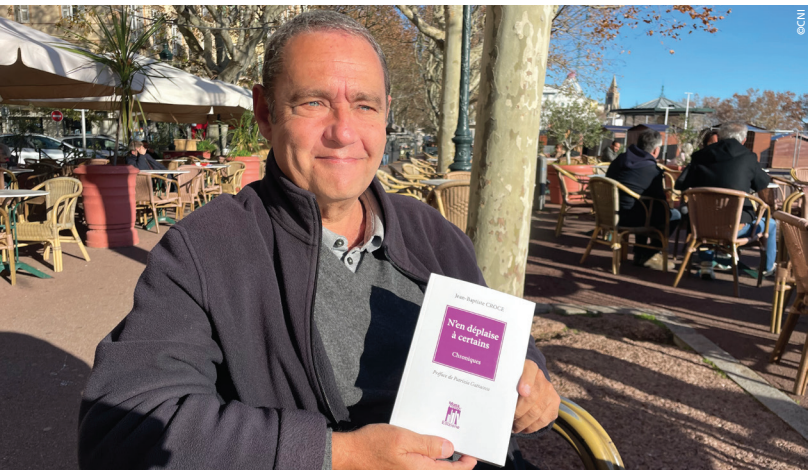
**Une traversée alliant confort et ponctualité**
L'expérience de vol récolte également des notes élevées, avec près de 90% des passagers satisfaits. Ponctualité des vols, propreté irréprochable, confort et qualité du service à bord sont les points forts relevés par les voyageurs, confirmant l'engagement d'Air Corsica à offrir une expérience unique et agréable.

**Un service client à l'écoute**
Enfin, le service client d'Air Corsica obtient de solides résultats, avec plus de 80% de satisfaction sur sa réactivité et une efficacité perçue par 75% des clients interrogés. Ces scores sont en grande partie le fruit d'un engagement envers les passagers grâce à des outils plus modernes pour garantir une expérience client optimale.

**Un succès durable pour la compagnie régionale**
Ces résultats témoignent de la confiance des passagers envers Air Corsica et de son rôle central dans la mobilité entre la Corse, le continent et les destinations internationales. Toujours à l'écoute des besoins de ses clients, la compagnie régionale poursuit ses efforts pour offrir une expérience de voyage fiable, agréable et accessible à tous.

Air Corsica remercie ses passagers pour leur fidélité et réaffirme son engagement : accompagner chaque client avec le meilleur service possible, à chaque étape du voyage.

*Sondage Opinion Way pour Air Corsica, échantillon de 3 424 clients, appartenant aux 4 cibles suivantes : 1 446 clients au départ de la Corse, 500 clients bord à bord (au départ de Nice/Marseille), 588 clients au départ de Paris, 900 autres clients (au départ de Belgique/Lyon/Toulouse). Les interviews ont été réalisées du 27 septembre au 4 octobre 2024.




# *N'EN DÉPLAISE À CERTAINS*

Tel est le titre d'un troisième recueil des chroniques culturelles de Jean-Baptiste Croce. Le journaliste publie chez Musanostra Edizione un ouvrage qui rassemble les textes paraissant chaque vendredi dans *Settimana*, le supplément de *Corse-Matin*, sous le titre générique *N'en déplaise à certains*. Cette nouvelle parution succède à *En toutes confidences* et *Intimes convictions*. Notre confrère, fidèle à son habitude, livre ses élans de cœur et autres coups de griffe dans un style alerte et entraînant qui suscite l'intérêt du lecteur. En parcourant les pages se dessine le particularisme d'une région raconté avec talent et entrain qui allient émotion et sentiment. À découvrir ou relire absolument.

# I Zini exportés

C'est fait l'université de Corse va exporter son savoir-faire et ses méthodes à Malte. Ce gouvernement friand d'oursins a scellé une convention avec le laboratoire Stella Mare de Corte afin de bénéficier de son savoir-faire dans la reproduction de ce fruit de mer et plus généralement des résultats dans le domaine de l'aquaculture. Ce partenariat vient consacrer les travaux de Stella Mare pleinement orienté vers les problématiques méditerranéennes. Il salue aussi une nouvelle fois ses avancées scientifiques importantes reconnues mondialement. Et cela dans le domaine de la langouste et de l'araignée de mer, confronté comme toute espèce au réchauffement climatique.



# TETTI IN TEGHJE



Où est passée la lauze traditionnelle ? Ce matériau multiséculaire qui recouvre maints toits dans l'île est chez nous en voie de disparition. Il est remplacé par l'importation massive de pierre étrangères représentant désormais la quasi-totalité des couvertures. Michel Guillaumin pousse un cri d'alarme. Cet artisan, par ailleurs adhérent à l'association Promolauze, veut faire revivre cette production ancestrale. Il veut redonner a e teghje la place qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

# TOMBES PROFANÉES

Cela devient une sinistre habitude. Régulièrement des tombes sont dépouillées de leurs ornements tandis que des pots de fleurs sont dérobés. Pis encore certaines sont profanées, comme à Castifao ou ailleurs. Ici où le culte des morts est sacré, les exactions de ces individus insultent l'esprit. Espérons que certains d'entre eux n'assistaient pas aux célébrations papales…






HUMEUR

J'aurais pu écrire ces derniers jours, le jour d'après.
Le jour d'après mais lequel ?
Le jour d'après l'élection de Trump, le jour d'après l'énième remaniement ministériel, le jour d'après l'historique visite du pape à Ajaccio (tellement de ferveur, de joie, de prières).
Le jour d'après une année fantastique ou le jour d'après une année merdique ????
Depuis que le monde est monde, depuis le 1er pas sur la Terre ou sur la lune, les hommes ont vécu de leurs combats, de leurs amours, de leurs révoltes et leurs satanées contradictions.
Les jours et les jours se sont succédé après la guerre en Ukraine, les horreurs en Palestine, les cyclones aux Antilles, à Mayotte et tout ce qui fait l'enfer des actualités. Et puis…
C'est un monde entier qui traverse l'œil du cyclone, les riches s'en sortent toujours mieux que les pauvres et ainsi va la vie.
En cette nouvelle année qui pointe le bout de son nez dans cet hiver un peu frileux, je vais vous souhaiter que nous continuions à vivre cet élan de joie, d'amour et de communauté comme nous avons été capables de le faire le 15 décembre à l'arrivée du pape François sur cette terre impériale, joyau de la Méditerranée. Lui-même Francesco a dit que nous étions un exemple pour l'Europe.

# L'ANNO CHE VERRÀ

Par **Nathalie Coulon**

« L'anno che verrà » est une chanson de Lucio Dalla et je crois bien qu'elle fait partie des chansons de ma vie.
C'est l'histoire d'un ami qui écrit à un autre ami tout ce qu'il souhaiterait pour cette nouvelle année qui arrive. Plein d'illusions, d'amour et de désinvolture.

De la désinvolture à la Françoise Sagan loin des préceptes imposés, de la classe, du style, de la folie. Un mélange d'humour et d'amour qui font le sens même de nos vies.
Lucio Dalla lui écrit que :
« L'anno che sta arrivando tra un anno passerà
Io mi sto preparando, è questa la novità »
L'année qui est en train d'arriver sera encore une année qui passera
Qu'il s'y est préparé et que ce sera cela la nouveauté.
À quoi se prépare-t-on finalement ?
À rien vraiment sinon que de courir toujours vers ce que l'on pourra réaliser au mieux.
À l'unisson parfois, sinon pas !

Soyons fiers de le prouver désormais chaque jour, petits et grands.
Sur l'hôtel improvisé pour cette messe au Casone, il était écrit en lettres capitales
A PACE.

C'est ce que l'on va se souhaiter profondément. Que la paix soit notre ligne de conduite pour accueillir des jours meilleurs.
Ici le 1er de l'an, nous nous souhaitons des vœux de Pace è Salute qu'il en soit ainsi tous les jours qui suivront.

Bonne année 2025
È sempre è cusi sia ! PDC

PAROLES de **Tweets**

**Pape François** Suivre
@Pontifex_fr

Que l'Évangile de Jésus-Christ vous aide à avoir un cœur ouvert au monde : vos traditions sont une richesse à protéger et à cultiver. Elles ne doivent pas vous isoler, jamais, mais toujours favoriser la rencontre et le partage. Merci à tous !
#VoyageApostolique

**Emmanuel Macron** Suivre
@EmmanuelMacron

Grand honneur pour tous les Catholiques de France comme pour tous les Français. Merci au Pape François pour sa visite historique en Corse.




**I Kongoni**
@IKongoni

Du coup, nous la mettons où exactement le statue pour le Cardinal Bustillo ?

**Nikos Aliagas** Suivre
@nikosaliagas

Quel moment d'émotion ! Bravo les amis, quelles voix ! #historique Jean-Charles Papi, Patrick Fiori, Christophe Mondoloni, Francine Massiani et Alizée. @patrickfiorioff #francinemassiani @Pontifex_fr

**franceinfo** @franceinfo · 1 j
🔴 Moment émotion. Cinq artistes, dont Patrick Fiori et Alizée, ont accueilli le pape en chantant Terra Corsa devant la cathédrale d'Ajaccio.



**Suivez-nous : @parolesdecorse**

CONTRIBUTION

# L'INCONTOURNABLE FAIT RELIGIEUX



L'opinion commune mais aussi la science politique qualifient nos temps d'affaiblissement voire de fin de la religion au sein de la société française et européenne. Elle dit l'inverse de ce qu'on fait dire à Malraux et qu'il n'a sans doute jamais dit : *« Le vingt-et-unième siècle sera spirituel ou ne sera pas. »*

Par **Michel Barat,**
ancien recteur de l'Académie de Corse

Certains lui font même dire «*religieux*» et non pas «*spirituel*». Mais peu importe le prononcé ou pas de cette formule, elle est significative de sa pensée et de son œuvre. L'hésitation entre «*religieux*» et «*spirituel*» n'est pas sans importance. La spiritualité d'un peuple peut très bien se maintenir voire se développer en même temps que les institutions religieuses déclinent : elle devient libre et débridée mais son débridement hors toute institution religieuse peut aussi se muer en quelque délire sectaire. Quoi qu'il en soit presque tous s'accordent à penser que Malraux se serait fourvoyé. Et pourtant… La grande réussite populaire de la visite du pape à Ajaccio semble montrer le contraire d'autant plus que beaucoup d'incroyants ou mécréants ont été très heureux de l'accueillir. On objecterait qu'il s'agit ici d'une singularité de l'île très enracinée dans sa culture catholique. Mais la visite de François à Marseille a connu un aussi vif succès. Les églises se vident certes, les vocations se raréfient mais les foules accueillent triomphalement le pape.

### L'église au centre du village

La religiosité habite bien toujours notre société même si elle a tendance à se dissocier de la foi. Il s'agit d'un besoin de ritualisation sacrée qui ne se confond pas avec la foi. Les grandes cérémonies soviétiques sur la Place Rouge étaient bien des célébrations religieuses sans Dieu, allant jusqu'à créer un musée de l'athéisme. La France et l'Europe se déchristianisent peut-être, le nombre de baptêmes à la naissance en effet ne cesse de diminuer mais l'église demeure au centre du village. L'incendie de Notre-Dame de Paris a ému aux larmes des millions de Français, croyants ou incroyants, sa renaissance a tout autant été un moment de joie et de fierté nationale. S'il y a quelque réalité dans le phénomène de déchristianisation, en revanche les religions minoritaires semblent prospérer. C'est bien évidemment le cas de l'islam au point de devenir islamisme chez beaucoup de jeunes musulmans. À une moindre échelle le bouddhisme gagne des adeptes au point que depuis plusieurs années les émissions télévisuelles du dimanche matin ont dû lui faire sa place. Si d'un côté la France se fait de plus en plus incroyante voire athée, de l'autre les Français semblent toujours manifester un besoin de liens rituels et de référence transcendante.

> "Toute société a besoin de ritualisation pour rendre solides et efficaces les liens entre les membres"

### Guerres de religion

Plus notre société se transforme en un archipel de petites communautés d'individus, plus le lien social se dénoue sous l'effet du consumérisme imposé par un néolibéralisme cynique, plus la nation se défait en communautés diverses renforcées par les réseaux asociaux, plus les grands événements religieux ou simplement spirituels attirent les foules. Plus on croit se libérer des religions, plus on s'apprête à s'engager dans des guerres de religions. La guerre d'Irlande fut un affrontement entre chrétiens protestants et catholiques ; la guerre de Yougoslavie ne peut se comprendre en ignorant le conflit entre trois religions, la catholique, l'orthodoxe et la musulmane, chacune recouvrant une des identités nationales formant l'ancienne fédération yougoslave. Les aventures guerrières de la Russie ne sont pas dénuées d'affrontements religieux. Quant aux guerres du Moyen-Orient, nul n'est besoin de le dire non seulement pour l'affrontement entre Israël et la Palestine mais aussi au sein du monde arabe entre, pour aller vite car c'est plus compliqué, sunnites et chiites. Qu'elle soit joyeuse ou tragique, la dimension religieuse ne s'efface qu'en apparence de notre monde et continue de le structurer ou de le déstructurer. Cela est ainsi parce que toute société a besoin de verticalité pour faire société et ne peut se limiter à être un marché. Toute société a besoin de ritualisation pour rendre solides et efficaces les liens entre ses membres.

### Fait social

Le fait religieux comme le montre Régis Debray est au cœur de toute société et l'omettre ou le négliger c'est s'interdire toute compréhension du fait social. Ne pas en tenir compte c'est dénouer tous les liens sociaux pour transformer toute société en marché de Noël sans Noël. PDC



ÉVÈNEMENT

# CRISE INSTITUTIONNELLE

## LES GRANDS DOSSIERS CORSES DANS LA TOURMENTE

**Un Président pris entre l'enclume et le marteau. La chute de l'éphémère gouvernement Barnier et l'avènement d'un nouveau. Une situation économique et sociale qui frise le point du non-retour. Les vents mauvais soufflent et ne sont que la partie visible d'un délitement institutionnel. Au-delà des conséquences nationales, le rejet du budget pourrait avoir de néfastes conséquences financières pour l'île tandis que le processus d'autonomie jouerait l'Arlésienne.**

Par **Jean Poletti**

« *La politique, c'est comme l'andouillette, ça doit sentir un peu la merde, mais pas trop.* » La phrase d'Édouard Herriot, au demeurant peu ragoûtante, semble pourtant avoir une odeur acceptable en regard des actuels relents. Se pincer le nez n'empêche pas les miasmes que charrient des relents annonçant qu'un pays est en lisière de l'inconnu. Gouverner c'est prévoir. L'antienne est connue. Mais d'aucuns voulurent s'en affranchir jouant les Jupiter au petit pied pour finir roi nu. Ergoter sur les conséquences, tirer des plans sur la comète, tenter de jouer les sauveurs renvoyant à l'être suprême ne sont ici et là qu'arguties, sans une autocritique que réclame l'enjeu. Le procès d'intention n'est plus de saison. Mais l'équité commande à dire que la motion de censure ne fut que la partie de l'iceberg d'un mal profond. La sanction ne doit pas alimenter les cris d'orfraie ou un refrain de succès mais ouvrir la porte aux interrogations. Elles tiennent en une seule phrase teintée de fausse interrogation : comment en est-on arrivé à une telle extrémité ? Nous n'aurons pas la cruauté de rappeler que depuis l'avènement de celui qui se voulait le maître des horloges, les gouvernements successifs ne brillaient nullement par leur efficience. Nombre de ministres étaient exclusivement connus dans leurs immeubles. Sous les feux de la rampe, ils débitaient inlassablement des éléments de langage émanant des conseillers du prince, à l'image d'un Alexis Kohler, l'omnipuissant et secret *alter ego* du chef de l'État. Comme en écho, Mélenchon qui rêve du grand soir de la révolution entonnait le répertoire « bruit et fureur. » Tandis qu'en contrepoint Marine Le Pen jouait la respectabilité qu'habillait la formule du costume-cravate. Cet antagonisme n'était qu'artifice. Prompt à s'effacer si l'opportunité se présentait.

### Stratégie en miettes

Le malaise couvait depuis quelque temps déjà, avec des poussées de fièvre aux couleurs des « gilets jaunes » ou le front du refus de la réforme des retraites. Il connut son apogée électorale avec la cuisante défaite des macronistes aux Européennes. Dans la solitude de sa conscience, le Président joua la carte de la dissolution. « *J'ai jeté une grenade dégoupillée* », dit-il alors, sans penser qu'elle lui reviendrait en boomerang. Nul besoin d'être grand analyste pour percevoir que sa stratégie consistait à ouvrir un boulevard au Rassemblement national, confier les clés de Matignon à Jordan Bardella dans l'espoir qu'il se fracasse et se démonétise sur les écueils de la gestion. Et ainsi entraîner dans sa déroute la droite extrême lors de la future présidentielle. « On n'est jamais trahi que par les siens », l'adage se vérifia. Il prit les traits de l'ambitieux Attal, qui en l'occurrence ne fut pas l'ange Gabriel de Macron. Il s'afféra à donner force et vigueur au fameux front républicain. Et l'on vit des Insoumis permettre l'élection de macronistes ou des tenants du libéralisme. Et dans une réciprocité sans faille des leaders de droite se désister en faveur de socialistes, mélenchonistes, ou des candidats du parti présidentiel. Embrassons-nous, Folleville ! Pari perdu pour Macron. Le résultat aboutit à un parlement éparpillé façon puzzle. Les faits sont têtus.

Le stratagème et autre coup de Jarnac se soldent parfois comme la mésaventure de l'arroseur arrosé. Cela prêterait à sourire si l'horizon n'était obscurci par une cohorte de nuages noirs. La messe est-elle dite ? Il n'y aura pas de propos lénifiant lors de l'inauguration de Notre-Dame, ou un message aux Français de dix minutes à la télévision pour chasser une angoisse prégnante.

### Négociateur surévalué

De revers en échecs, le Président élu à deux reprises, non par adhésion mais pour faire barrage au lepénisme, lui octroya finalement le rôle d'arbitre et de censeur. Comme dans les jeux du cirque, il a suffi qu'il tourne le pouce pour crucifier un Barnier qui pourtant alla à Canossa en essayant de l'amadouer, usant de renoncements qui confinaient au ridicule. En moins de temps que les fameux cents jours de Napoléon, dont on sait comment ils s'achevèrent, celui que d'aucuns auréolaient de négociateur émérite du Brexit, ne fut-il pas habillé d'un costume trop grand pour lui ? Il y a en effet une différence entre gérer le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne et le rôle de chef de gouvernement. Dans un cas, il s'agissait d'organiser les modalités d'un départ volontaire dont le principe était accepté par l'ensemble des partenaires. Dans l'autre, déployer des trésors d'ingéniosité pour rassembler ce qui était épars. Et en l'occurrence celui qui revenait sur scène après quinze ans d'absence, se limita à passer sous les fourches caudines de la droite-extrême qui opta pour la tactique du toujours plus, avant de lui donner le baiser de la mort. « *Je ne pensais pas qu'elle oserait.* » La phrase qu'il prononça suffit à expliquer sa fatale erreur de jugement. Celle qui le fit tomber de son piédestal où certains l'avaient exagérément placé. L'union des extrêmes ? L'alliance factuelle du rouge et du noir ? Cela s'est déjà produit dans l'histoire contemporaine. Et cette fois elle renaît de ses cendres, à la lueur des erreurs présidentielles.

### Choc frontal

Sans dire que cela fut prétexte, nombreux perçurent aussi la finalité cachée que d'écarter tout prétendant autre que Le Pen et Mélenchon afin que tous deux soient les seuls et uniques adversaires s'affrontant lors de la conquête du sceptre présidentiel. Tous leurs faits, positionnements ou décisions pour enrobés qu'ils soient d'accents d'intérêt général, ne purent dissimuler la préparation de ce rendez-vous des urnes qualifié dans chacun des camps de mère des batailles. La Corse sauf à la croire étrangère à tout bouleversement hexagonal subira de manière frontale ou incidente les bouleversements nés de ce panel d'errements politiciens, qui sont aux antipodes de l'authentique noblesse politique. Celles d'un Pompidou ou d'un Mitterrand qui sans susciter l'illusoire unanimité délivraient un message, avaient une vision. En un mot incarnaient pouvoir et écoute. Inutile de citer l'homme du 18 juin, dont l'ombre tutélaire plane encore. Lui qui doit se retourner dans sa tombe devant ce quarteron, non pas de généraux, mais de politiciens adeptes d'une gestion à la petite semaine. Et à la sémantique s'inscrivant dans celles des bonimenteurs de foire. Oui, l'île sera impactée par tous ces atermoiements et une instabilité qui pourrait devenir chronique. Étrangement cela ne suscite pas de grandes réactions au sein de la population. Quelques déclarations à l'emporte-pièce, et des brèves de comptoir avant de changer de discussion. Certes à l'instant du licenciement gouvernemental la future venue du pape occupait les esprits. Bien sûr inconsciemment les joutes parisiennes semblent fort éloignées de nos rivages. À l'évidence, une population en a soupé des vaines promesses et miroirs aux alouettes.

### Au nom de l'île

Il n'empêche, ce ne fut pas fruit du hasard si aucun de nos quatre députés n'adouba la censure. L'attitude de Laurent Marcangeli et François-Xavier Ceccoli ne se limitait nullement à la simple discipline de vote. Elle puisait sans conteste dans les dangers se profilant dans une région, déjà percluse de difficultés financières, en mal de reconnaissance, et en attente de réalisations dictées par la solidarité nationale. Réaction similaire du côté des nationalistes Paul-André Colombani et Michel Castellani. Ils ajoutaient vraisemblablement à leur décision l'interrogation sur le plausible nouveau statut, que par ailleurs partagent à des degrés divers leurs collègues d'Ajaccio et de Corte-Balagne. À l'évidence le processus qui empruntait déjà un chemin cahoteux risque bien de subir l'effet guillotine. >>>

## JOURS SOMBRES

Pour Paul-André Colombani, *« On repart sur le budget de l'année dernière cela n'augure rien de bon. L'enveloppe de continuité territoriale sera de 40 millions soit 10 de moins qu'espérés. Voilà qui mettra le service public maritime et aérien en grand danger. »* Par ailleurs, il s'interroge sur l'augmentation de la taxe sur les billets d'avion dont la Corse avait été exonérée dans le projet de budget. Ou encore celles intéressant les crédits d'impôt et la pêche. L'autonomie ? Là aussi le député de Porto-Vecchio ne se fait nulle illusion *« le processus sera ajourné ». « Fort heureusement,* dit-il, *le projet d'un Centre hospitalier universitaire a été voté peut avant la dissolution. il pourra cheminer au Sénat. »*


PAUL-ANDRÉ COLOMBANI


FRANÇOIS-XAVIER CECCOLI

## ATTENTION DANGER

François-Xavier Ceccoli se dit, comme bien d'autres, inquiet pour certains dossiers insulaires. Mais son propos se fait plus politique dans la dénonciation d'une motion de censure *« avec une France insoumise qui représente le plus grand danger pour le pays ».*

L'hypothèse de l'autonomie, nul n'en disconvient, avait été avancée par le ministre de l'Intérieur au lendemain des émeutes de la jeunesse liées au guet-apens mortel subi en prison par Yvan Colonna. Le projet, entre pas de clercs, dérobades et assurances, s'enlisa dans les sables mouvants. N'étant plus à Beauvau, Gérald Darmanin avait pressé Barnier de soumettre en urgence cette question au parlement. Il flétrissait en creux l'action de la « Madame Corse » qui disait reprendre « les fils du dialogue » alors que techniquement la mouture était bouclée. Celui qui était redevenu parlementaire semblait être animé par une sorte de prescience et craindre que les jours soient comptés pour l'équipe gouvernementale. Que n'avait-il raison. La proposition est restée dans les cartons, côtoyant ceux de l'oubli.

### Soupe à la grimace

Quid des assurances verbales, qui comme les promesse ne valent que pour ceux qui y croient ? Le texte, après examen du Conseil d'État et celui des ministres, devait être soumis au congrès. Les modalités déjà évanescentes et en trompe-l'œil, tant elles traînaient en longueur, rétrogradent encore d'un cran. Passant d'une possibilité aléatoire


JEAN-CHRISTOPHE ANGELINI


JEAN-MARTIN MONDOLONI

## LE TEMPS DU SURSAUT

Jean-Christophe Angelini, leader du Partitu di a Nazione Corsa, maire et conseiller territorial ne veut pas baisser les bras. *« Face à la situation je souhaite que la Corse se mette en ordre de marche autour d'une vision, d'un projet et d'une forme de concorde. »* Vous avez dit union sacrée ?

et ténue au spectre de l'échec patent. En effet, après que le gouvernement démissionnaire eut expédié les affaire courantes, son successeur sera assailli par un tel océan de hiatus à tenter de régler la question corse qui se trouvera enfouie et écrasée sous une énorme pile de dossiers. Et on voit mal quelle volonté politique pourrait l'en extraire afin de la remettre à l'ordre du jour. D'une expectative, l'autre, figure en bonne place la fameuse dotation de continuité territoriale vitale pour la poursuite du service public maritime et aérien. Lui aussi est au bord du gouffre. Le défunt gouvernement avait inscrit un amendement mi-chèvre mi-chou, pingre sur le montant, refusant par ailleurs toute sanctuarisation et indexation , suivant en cela la doctrine qui dure et perdure depuis des années. Hasard du calendrier peu avant la motion de censure, le Sénat, faisant droit à l'intervention de Paulu Santu Parigi, intégrait au projet de loi des finances les 50 millions demandés et sa réindexation. Cela fut également emporté par les flots balayant tous les choix budgétaires. Regret ? Sans doute. Car une telle avancée aurait pu mettre un terme au gel de cinq années de la précieuse enveloppe, initiée on l'ignore trop souvent, par Jean-Étienne Riolacci, alors préfet de Corse. Le pire toutefois n'est jamais sûr. Il est probable qu'un projet de finance dit spécial soit à même de reconduire, entre autres, les crédits de l'exercice écoulé. Dès lors, quelque 40 millions tomberaient dans l'escarcelle insulaire. Comme dirait l'autre le compte n'y est pas mais c'est mieux que rien. Sera-ce suffisant ?

### Chèques en bois

Une mauvaise nouvelle n'arrivant jamais seule, il convient d'évoquer la nébuleuse qui entoure les grandes opérations énergétiques de la collectivité territoriale. Là, c'est du lourd. Au bas mot, 200 millions d'euros. Il fallait pour qu'un tel chèque soit signé qu'un décret soit officialisé. Il ne vint pas en temps et heure. Dès lors c'est tout l'édifice de la fameuse programmation pluriannuelle de l'énergie qui se trouve sinon détruite à tout le moins singulièrement fissurée. Quid du renouveau de la centrale de Lucciana afin qu'elle fonctionne au biocarburant ? Quel sort dévolu à la réhabilitation des logements sociaux ? Inutile de verser dans une liste à la Prévert pour dire que maints chantiers seront au mieux différés au pire rayés de la carte. En corollaire, comment élus locaux ou territoriaux pourront-ils élaborer leurs budgets ? La future loi des finances sera-t-elle similaire ou plus handicapante concernant les subventions ? Une chose est certaine, employant le principe de précaution ici aussi tout se *« fera à la louche »*, résume Louis Pozzo di Borgo , président de la communauté d'agglomération de Bastia. Et rares ceux qui pourront croire que les projets d'investissements, publics et privés, ne seront pas revus à la baisse. Un commerçant dit avoir d'ores et déjà renoncé au recrutement d'un apprenti faute d'assurance sur l'aide à l'embauche. Son propos ne peut qu'être largement partagé par d'autres, ajoutant ainsi aux aléas d'une activité au demeurant peu tonique. Dans cette longue liste, il convient d'ajouter que les très attendues mesures de simplification passent à la trappe, tout comme celles du transfert des intercommunalités aux communes de la compétence et de la gestion de l'eau potable et de l'assainissement.

## RÉALITÉS ET PERSPECTIVES

Jean-Martin Mondoloni ne veut pas insulter l'avenir mais réitère une évidence fréquemment oubliée *« Oui il y a une crise de régime et l'incapacité aujourd'hui d'assurer la stabilité. C'est le résultat des urnes des dernières législatives. On verra en juin prochain si on peut avancer. »*

### Paradoxes et particularismes

Timide embellie, les retraités verront leurs pensions bénéficier d'une modeste augmentation, les remboursements de frais médicaux ne seront pas amputés. C'est peu pour une île qui se débat dans un sous-développement chronique, l'aggravation de la précarité, tandis que le chômage s'amplifie. Elle n'a rien à gagner dans cette instabilité qui fait chanceler les plus hautes sphères étatiques. Ici plus qu'ailleurs l'économie est captive. Qu'un pan d'activités se fissure, et d'autres sont atteintes selon le principe dit des dominos.

Ou du battement d'ailes du papillon. On fera observer que l'électorat corse plébiscita Marine Le Pen à la présidentielle. Mais notre peuple déjouant tous les pronostics électoraux s'employa aux dernières législatives à faire chuter ses candidats. Souvent néophytes ou illustres inconnus à l'exception de François Filoni, ils réalisèrent pourtant des scores initiaux majeurs. Ici aussi s'exerça au second tour un report de suffrages émanant d'électeurs de droite, gauche, nationalistes, au bénéfice de trois des quatre sortants qui risquaient de perdre leurs écharpes. L'exception fut celle de François-Xavier Ceccoli. Il reçut l'apport bénéfique mais nullement exclusive de la lepéniste, se désistant en sa faveur. Une telle observation vaut sans doute d'être réitérée pour mieux indiquer la complexité d'une communauté, fut-elle de destin, qui au gré des scrutins encense et pourfend des représentants d'une même idéologie. Sans nul esprit polémique, voilà qui suggère de souligner que notre particularisme, dont l'on nous rebat les oreilles, subit bien souvent les grands mouvements nationaux. À cet égard, osons avancer l'idée que le séisme politique s'enracine dans un endettement abyssal évalué à 1 000 milliards d'euros et un déficit qui se creuse inexorablement.



ÉDOUARD PHILIPPE

### Des coupes à la hache

Le citoyen avait le sentiment que par le truchement d'une ponction de quelque 50 milliards d'euros, il devait payer les pots cassés par d'autres. Qu'ils aient été ou pas qualifiés de Mozart de la finance.

Les coupes à la hache frappaient aussi bien salariés que patrons, nantis et indigents. Une pénalité que les spécialistes jugeaient trop forte, risquant de mettre à bas une économie déjà malade. Et déjà scrutée sans bienveillance par les agences de notation. D'aucuns font un parallèle sans doute exagéré avec la Grèce. Il n'empêche ce pays emprunte désormais à un taux moindre à celui de la France. Cela est un indicateur qui se suffit à lui-même pour qualifier sa crédibilité. Elle trouve une traduction implacable au niveau européen. Dans l'accord dit Mecorsur qui prône un accord commercial avec les pays d'Amérique latine, la voix de la France fut étouffée. Inaudible dans son hostilité d'un traité qu'elle qualifie d'inacceptable. Mais la fragilité de Macron ne fut sans doute pas étrangère à la décision de Von der Leyen de finaliser cette destruction de frontières commerciales, qui pénalisera lourdement notre monde agricole. Tous ces éléments que ressent la sagacité populaire insulaire paraissent disparates. Ils se fondent pourtant dans le creuset aboutissant à la peu enviable condition du pays, rejaillissant qu'on le veuille ou pas sur notre vie quotidienne. Qu'il s'agisse des salariés ou des chefs d'entreprise, qui ici ne sont pas dans le giron du CAC 40. On a passé en revue les incertitudes qui s'esquissent. Décrypté sommairement quelques malaises sociétaux. Le bon peuple n'a que faire des grandes confrontations de constitutionnalistes patentés ou s'improvisant comme tels. Il y a eu pour des raisons diverses et variées l'emploi victorieux de l'article quarante-neuf alinéa trois. C'est un constat. Les perspectives ? Faire en sorte que les institutions fonctionnent *a minima* et sans à-coups supplémentaires jusqu'aux prochaines législatives qui pourraient avoir lieu l'été prochain.

### Le chant du départ

Pourtant la rumeur demandant la démission de l'occupant de l'Élysée n'est plus taboue. Ne relève-t-elle pas l'ineptie ? D'abord parce que l'intéressé seul et unique décisionnaire se refuse à cette éventualité. Ensuite parce qu'un tel départ ne changerait pas l'éventail et les rapports de force à l'Assemblée nationale. Aussi si l'on daigne écouter attentivement seule la garde rapprochée de Jean-Luc Mélenchon dit en leitmotiv que le Président doit partir toutes affaires cessantes. Ainsi celui qui joue le Lider Maximo pourrait ainsi être une nouvelle fois en lice dans une confrontation anticipée avec son ennemie intime. À gauche les avis sont partagés et à droite seuls ceux qui eurent une heure de gloire dans le passé reprennent le chant du départ.Dans l'immédiat, sans préjuger de l'avenir proche ou lointain, chacun pressent que le coup de tonnerre du Palais Bourbon sera inévitablement ressenti du Cap à Bonifacio. Il annonce une pluie de loin d'être bienfaisante. Les marges de manœuvre ? Réduites. Revenons à l'essentiel. La décision de sanctionner, ayant ses partisans et détracteurs, se noua certes dans des considérations politiciennes, rendues possibles par les errements répétés par ceux qui ont en charge la conduite de l'État. Aussi dénigrer ceux qui usèrent de leur pouvoir constitutionnel se veut jugement partiel, sinon partial. Les indignés oublient dans leur réquisitoire que l'ancien grand argentier de Bercy, Bruno Le Maire pour ne pas le nommer, fut l'exécutant docile d'une gestion économique mettant une nation en quasi-faillite. Ses rodomontades teintées d'autosatisfaction conduisirent avec l'acceptation élyséenne, que l'euphémisme qualifiera de tacite, devant ce mur de dettes.



FRANÇOIS BAYROU

### Chimères et impuissance

Surmonter cette débâcle ne coulera pas de source. Elle impliquera, comme le disait en son temps Churchill, du sang et des larmes. La Corse, d'une manière ou d'une autre, aura à apporter son écot. Elle assistera impuissante à l'évaporation de certaines contributions qu'elle était en droit d'attendre. Sans parler de la réforme statutaire en passe d'avoir la chimère comme compagne de route. François Bayrou reçut les clés de Matignon, que lui donna contraint et forcé le Président, pourra-t-il faire mentir l'adage O Corsica un averai mai bè ? PDC

## RÉFÉRENDUM ET DIALOGUE

Édouard Philippe, le patron de Horizons dont Laurent Marcangeli est un des responsables, affirme : *« Compte tenu du blocage très puissant à l'Assemblée nationale, le Président devrait se reposer sur deux choses. Le référendum pour que le peuple tranche et de la discussion avec les organisations syndicales. »*




DES LYCÉENS ONT MANIFESTÉ, DANS LA RUES D'AJACCIO POUR PROTESTER CONTRE L'INTERDICTION DE L'USAGE DE LA LANGUE CORSE DANS L'HÉMICYCLE DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE.

# LA LANGUE CORSE VOUÉE AUX GÉMONIES

L'unité nationale prend parfois des chemins de traverse. Ainsi par décision administrative la langue corse ne doit plus avoir droit de cité à l'Assemblée territoriale. Une telle interdiction oppose frontalement juridisme exacerbé et identité culturelle. Une césure qui pourrait créer un nouvel abcès de fixation dont l'île n'a nul besoin. La jeunesse s'embrasa puis écoutant les appels au calme suspendit ses actions. Mais cela pourrait n'être que simple parenthèse si le Conseil d'État devait confirmer le véto.

Par **Jean Poletti**

La sempiternelle histoire de l'emploi du corse aux accents de coofficialité s'étire au fil des années. La constitution indique que la langue de la République est le français. Elle en bannit tout autre dans les échanges ou communications officielles. Voilà le principe. D'aucuns jugent étriquée et pour tout obsolète une telle disposition, qui renvoie à l'unicité du pays sans tenir compte de son évolution alliant décentralisation et réappropriation des particularismes. Ainsi même le Conseil constitutionnel se référant à l'article 75-1 relève que « les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France. » Sans emprunter les arcanes des interprétations juridiques, tout indique que de telles précisions consacrèrent l'entrée dans le droit d'une réalité sociologique. Par ailleurs, la charte européenne abonde dans le sens de la protection et l'utilisation des langues régionales. La France paradoxalement signa cette convention sans toutefois la ratifier. Ces deux exemples indiquent à eux seuls le clair-obscur d'une situation que fige la Constitution. Elle n'a pas à connaître les tentatives diverses et variées d'instances politiques et le droit international pour valoriser et actualiser ce qui demeure un statuquo ignorant l'évolution de la société. Dans cet implacable antagonisme les avancées linguistiques inhérentes au renouveau régionaliste demeurent lettre morte. Faut-il rappeler ici la loi dite Molac du nom du député du Morbihan qui la fit adopter voilà cinq ans. Elle officialisait malgré des amendements restrictifs la protection patrimoniale des langues régionales et leur promotion.

## LE COUP DE PIED DE L'ÂNE

Ainsi, chacun perçoit qu'un débat agite désormais la société. Il met en exergue la cristallisation de la constitutionnalité sourde et aveugle au réalisme populaire qui en maintes régions aspire à se réapproprier un mode d'expression, oral et écrit, qui se veut signe d'appartenance. Une sorte de ciment qui fait société sans que se profile, fut-ce discrètement, quelque velléité de sécession avec la nation. Si les faits sont têtus la loi l'est tout autant.

La boutade « si le peuple n'est pas satisfait, changeons le peuple » pourrait trouver exutoire en remplaçant la dernière partie de la phrase par « modifions la Constitution. » Cela mettrait un terme à une dichotomie qui ne devrait plus avoir cours tant elle relève d'une vision campant sur un passé révolu. Aux lisières du passéisme. S'agissant de la Corse, une telle nébuleuse ne semblait nullement obstacle d'envergure dans diverses instances, où l'on s'exprimait in lingua nustrale sans que cela suscite une levée de boucliers sémantique. C'était sans compter sur la vigilance zélée de l'ancien préfet Pascal Lelarge. Peu avant son départ, il donna en quelque sorte le coup de pied de l'âne. Arguant du contrôle de légalité, il adressa une missive à la présidente Nanette Maupertuis. Les termes étaient peu diplomatiques. « *Je vous rappelle que bien qu'il soit reconnu un pouvoir réglementaire autonome au règlement intérieur, il ne peut contenir des inscriptions dérogeant aux règles de fonctionnement des assemblées délibérantes ou contraires aux principes généraux du droit.* » Et pour faire bonne mesure souligner que toute référence au « peuple corse » était contraire à la notion de République une et indivisible. En bouclant ses valises, il prit la peine de déférer ses conclusions devant la juridiction administrative qui lui donna raison en première instance puis récemment lors de l'appel introduit par les édiles.

## LE FEU SOUS LES CENDRES

Cela suscita le courroux des lycéens et étudiants. Des manifestations, parfois ponctuées d'incidents avec les forces de l'ordre, se produisirent à Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio et Corte. Poubelles incendiées, projectiles jetés contre les préfectures et banderoles accrochées contre les grilles portant l'inscription « Lingua Corsa lingua viva. » Comparaison n'est pas raison mais cette éclosion de colère pouvait s'apparenter à celle qui prit forme au lendemain du guet-apens mortel contre Yvan Colonna. Une flambée de violence qui aurait vraisemblablement pu s'étendre et s'amplifier sans les appels au calme et à l'apaisement de Gilles Simeoni et Nanette Maupertuis. Tous deux annonçaient la tenue d'une réunion pour défendre des prérogatives renforcées de la langue. Une initiative rassemblant le collectif Parlemu Coru, syndicats, associations, élus, université, acteurs culturels. À l'évidence toutes les forces vives. Rappelant en incidence le vote unanime de l'Assemblée et de l'exécutif pour dénoncer la décision du Tribunal administratif, ils déclaraient notamment « *Cette mobilisation démontre l'attachement légitime de notre jeunesse à sa langue et à sa culture.* » Et d'ajouter « *Il existe d'autres chemins que celui de la violence pour faire reconnaître notre peuple et ses droits.* » Tout en insistant sur la nécessité de protéger les jeunes de tout risque de blessures ou de poursuites pénales. En péroraison, ils saluaient le sens de responsabilité et de maturité des étudiants et lycéens qui avaient entendu l'exhortation. Elle fut relayée par le cardinal, dans un message, cela est d'importance, en langue corse. « *Il faut résoudre les problèmes par le dialogue. Per piacè.* » Monseigneur Bustillo insistait par ailleurs sur l'impérieuse nécessité de maintenir un climat serein dans le cadre de la visite du pape, ployant sous le symbolisme pour notre île. Comme en résonance à ces sollicitations d'apaisement, les syndicats Ghjuventù Paolina et Indipendentista prônaient la suspension de leurs actions. Mais un tel calme pourrait n'être qu'une parenthèse se refermant après la venue papale. D'ores et déjà un appel en forme d'avertissement est lancé par la représentation estudiantine. Ce n'est en somme que partie remise, même si les actions préconisées devraient prendre des modalités évitant tout débordement.

## PLAIDER À L'INTERNATIONAL

Le nouvel an s'ouvrira-t-il sur une revendication linguistique ? En toute hypothèse la problématique semble une nouvelle fois transcender le domaine règlementaire pour atteindre une dimension politique. Elle risque d'occasionner des turbulences et accroître encore le fossé entre l'île et Paris. Dans l'immédiat, le Conseil exécutif entend former un recours devant le Conseil d'État. Mais sans illusion. Aussi se forge l'idée d'en appeler aux juridictions européennes voire internationales. Situation bloquée ? Sans doute. Des logiques s'affrontent. L'une se référant à un article inscrit dans le marbre, l'autre aspirant à son évolution. Là est le nœud gordien que seul peut trancher une modification constitutionnelle qui pourrait se faire jour avec l'avènement de l'autonomie de plein exercice. Pour l'heure l'argumentaire déployé en défense vola en éclats. La collectivité de Corse eut beau invoquer la loi fondamentale qui insère les langues régionales au patrimoine français. Avancer des explications sériées. Égrener des conséquences « manifestement excessives ». Rien n'y fit. Les réponses furent à deux reprises similaires. Des actes budgétaires ou administratifs pris selon ces règles ne furent pas considérés comme recevables. Mais alors, allons au bout de la logique. Ne fallait-il pas considérer comme nulles et non avenues toutes les délibérations antérieures ? Aucun juge administratif ne souleva une telle éventualité, qui à l'évidence aurait suscité ici une véritable révolution, n'étant pas simplement de palais, mais embrasant toute la communauté. Pour Gilles Simeoni et bien d'autres, l'épilogue ne peut faire l'économie de l'instauration d'un statut d'officialité de notre langue. Voilà qui ferait écho aux principes validés voilà un an par un vote unanime des élus territoriaux dans la déclaration solennelle qui fut le socle du projet évolutionniste.

## UN LELARGE ÉTRIQUÉ

Sans nous focaliser sur les tenants et aboutissants de la problématique, il n'est pas interdit de s'interroger sur les réelles motivations qui poussèrent un représentant de l'État à réveiller une eau dormante. Certes cela faisait partie de ses prérogatives. Mais nul ne peut imaginer, en toute impartialité, qu'il prit seul une telle décision d'ester en justice. On a rarement connu des préfets, à l'exception notable de Bonnet, prenant des décisions dans le secret du Palais Lantivy. Chacun sait par ailleurs que Lelarge, que d'aucuns qualifièrent de bien-nommé lorsqu'il fut remplacé, n'avait pas pour les corsistes les yeux de Chimène. Bien au contraire. Ses dix-neuf mois de présence furent marqués par d'incessants conflits avec l'exécutif. Cet adepte des sports nautiques ne contribua pas à instaurer une mer d'huile dans ses relations avec la majorité régionale. Rien n'échappait à son œil perçant, dont l'acuité prêtait parfois à sourire. À l'image des reproches sur une motion de soutien au peuple arménien agressé par l'Azerbaïdjan. Ou encore le refus d'associer les élus à des visites et réunions ou les invitant en fin de soirée pour le lendemain matin. Comme celle consistant à évoquer, dans le cadre du plan d'investissement et de transformation, les structures portuaires et aéroportuaires, dont la collectivité est propriétaire. Ou encore le mandatement d'office pour le reliquat dû à la Corsica Ferries. Une dette, faut-il le rappeler, imputable à la gestion antérieure à l'arrivée aux responsabilités des nationalistes. *Bis repetita* avec les fameuses délibérations.

## U TROPPU STROPPIA

Hormis ces attitudes « jugulaire-jugulaire » prisées par les adjudants de compagnie, ce préfet ne se signala nullement par une ouverture d'esprit propice au dialogue. La loi sans son esprit. Une sorte de *dura lex* confinant au bon plaisir des autorités. Ceci explique en grande partie cela. Et comme on dit chez nous : « a ragione è a toia ma a capra è a méa. » Comment dit-on abus en basque, breton, catalan ou corse ? PDC




# UNE CORSE À LA CROISÉE DES CHEMINS EN 2025

## LES PRÉDICTIONS TROUBLANTES D'ÉLISABETH FORNACCIARI

À L'ALBA DI ST'ANNU 2025, ÉLISABETH FORNACCIARI, MANDUVINA RICUNNISCIUTA, STALLATA IN BIGUGLIA, LAMPA UN SGUARDU SCUNCERTANTE NANT'À L'AVVENE DI A CORSICA. À U FILU D'UN SCAMBIU SENZA TABÙ, MINTUEGHJA E SFIDE SUCIALE, ECUNOMICHE O PULITICHE, È INCALCA L'IMPURTANZA DI A SULIDARITÀ È DI A FEDE PER FÀ FRONTE À E PROVE.

Par **Petru Altiani**

La venue du pape François à la mi-décembre a été un moment de ferveur intense pour la Corse. Plusieurs milliers de fidèles se sont rassemblés pour un événement à la fois spirituel et symbolique. Cependant, pour Élisabeth Fornacciari, cette journée a révélé des énergies ambivalentes. «*Il y avait une grande joie et une fierté évidente, mais aussi une lourdeur dans l'air, une sorte d'inquiétude sous-jacente*», confie cette médium reconnue, basée à Biguglia. Elle explique avoir ressenti un malaise particulier à la fin de la messe au Casone, marquée par le chant du *Diu Vi Salvi Regina*. «*C'était comme si l'île entière attendait une bénédiction, mais aussi une protection contre une menace imminente*», ajoute-t-elle, voyant en cette communion populaire un signal d'alerte : «*une invitation à se rassembler face à des bouleversements majeurs à venir*».

*"Tout est verrouillé. Les discussions sur l'autonomie resteront bloquées, et je ne vois aucune avancée avant 2027"*

*Élisabeth Fornacciari, médium*

### Colère étudiante : un Mai 68 insulaire

Élisabeth Fornacciari parle même de soulèvement. Elle est catégorique : la Corse pourrait connaître une accentuation de la contestation étudiante majeure dès le mois de février 2025. « *Je vois des jeunes descendre dans la rue avec force. Ils bloqueront et occuperont des locaux d'administration, exprimeront une colère profonde* », prédit-elle. Amorcée suite à la décision de la Cour administrative d'appel de Marseille concernant l'interdiction de l'usage de la langue corse dans les débats de l'Assemblée de Corse, ce mouvement s'étendra, selon elle, bien au-delà de la question linguistique. « *La révolte que je perçois ressemble à celle de Mai 68. Une révolte massive, portée par la jeunesse, qui pourrait embraser tout le pays en partant de la Corse mais aussi d'autres îles* », insiste-t-elle, avant d'ajouter que ces rassemblements pourraient être exacerbés par une décision gouvernementale impopulaire : « *Une réforme touchant les aides sociales où l'université pourrait être l'étincelle qui met le feu aux poudres* », poursuit la médium.

### Aucun progrès sur l'autonomie avant 2027

La nomination en fin d'année de François Bayrou comme Premier ministre devait marquer un nouveau chapitre politique pour la France et la Corse. Mais pour Élisabeth Fornacciari, la nomination n'apportera aucun progrès sur les dossiers-phares de l'île. « *Tout est verrouillé. Les discussions sur l'autonomie resteront bloquées, et je ne vois aucune avancée avant 2027* », déclare-t-elle. La praticienne évoque un gouvernement centralisé, focalisé sur sa propre survie politique : « *Je doute que François Bayrou reste en poste bien longtemps; lui aussi ne va pas faire long feu. Tout est figé dans des calculs, empêchant toute avancée réelle.* » Élisabeth Fornacciari estime que cette impasse institutionnelle pourrait renforcer le sentiment d'exaspération des Corses face à Paris, et conduire à une nouvelle dissolution de l'Assemblée nationale. « *Dès juin ou juillet, je ressens une paralysie totale au niveau politique. Cette incapacité à gouverner va plonger le pays dans une instabilité encore plus grande* », explique la médium. Une énième crise qui aurait des répercussions directes sur des régions comme la Corse, notamment en matière de financements publics et de projets locaux, qui seront gelés dans l'attente de la prochaine élection présidentielle.

### Tensions internationales

D'après les visions d'Élisabeth Fornacciari, la guerre en Ukraine ou le conflit israélo-palestinien continueront de secouer le monde. « *Ce n'est pas tant la guerre en Ukraine qui m'inquiète, mais plutôt ce qui se passe au Moyen-Orient* », souligne-t-elle. *Je perçois un embrasement très grave entre Israël et la Palestine, bien plus destructeur que ce que l'on imagine actuellement. Je vois aussi un rôle inquiétant joué par les États-Unis, notamment avec le retour de Donald Trump au pouvoir qui apportera encore plus de tensions et de chaos sur la scène internationale, avec des conséquences sécuritaires et économiques généralisées.* »

### Une crise économique majeure

Par ricochet, l'économie corse ne sera pas en reste, avec une amplification de la crise du secteur du BTP. « *Je vois un arrêt brutal des aides* », lance Élisabeth Fornacciari. *Les collectivités locales ne pourront plus payer les entreprises du bâtiment. Les carnets de commandes vont se vider, des chantiers essentiels seront abandonnés, et des centaines de travailleurs risquent de perdre leur emploi.* » En revanche, la médium se montre plus optimiste pour le secteur agricole. « *Je vois des subventions et des réglementations européennes importantes destinées à protéger le cheptel corse face à la fièvre catarrhale ou encore à limiter les importations de viande étrangère. Cela permettra aux agriculteurs de préserver leur savoir-faire* », précise-t-elle.

### Le crime organisé : un fléau enraciné

Sur la question du crime organisé, Élisabeth Fornacciari dit ne percevoir « *aucun recul* ». « *La criminalité restera une plaie béante pour la Corse et profondément ancrée dans le tissu économique. Les règlements de comptes, les violences et les scandales financiers continueront de marquer 2025* », avertit-elle. J*e vois aussi des personnalités publiques impliquées dans des affaires de corruption ou de détournements de fonds.* »

### Un espoir dans le sport

Le passage de la flamme olympique en 2024 a ravivé un sentiment de fierté et d'unité pour les Corses. Selon Élisabeth Fornacciari, ce symbole augure un avenir prometteur pour le sport insulaire. Elle décrit « *un grand événement sportif en Méditerranée, fin 2025, peut-être une compétition entre îles, où la Corse brillera. Cela apportera une visibilité et un sentiment d'accomplissement collectif* », indique-t-elle. Sur le plan footballistique, suite aux décisions de relégation à titre conservatoire prononcées par la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) de la LFP à l'encontre du SC Bastia et de l'AC Ajaccio, la situation financière des deux clubs corses professionnels pose question. « *C'est très compliqué* », analyse Élisabeth Fornacciari. *Je dirais qu'ils ont besoin d'un grand "nettoyage énergétique". Certaines pratiques doivent être éliminées, et des restructurations profondes sont nécessaires. Je vois Bastia mieux positionné pour se relever qu'Ajaccio, qui semble piégé dans un cycle d'échecs répétés. Mais pour les deux, rien ne sera simple.* »

### Une catastrophe naturelle à l'horizon

Outre les crises sociales et économiques, l'île pourrait également, dit-elle, subir les affres d'événements climatiques dévastateurs. « *Je vois une catastrophe naturelle d'une ampleur exceptionnelle* », avertit-elle avec gravité, alors que le 14 décembre dernier l'archipel de Mayotte a été ravagé par le cyclone Chido. Elle décrit des images de destruction : « *Des arbres déracinés, des paysages ravagés… Un grand feu ou une tempête dévastatrice pourraient frapper la Corse.* » Pour elle, cette épreuve servira de test ultime à la résilience des Corses. « *Cette catastrophe obligera la population à se rassembler dans un esprit de solidarité.* » Face à ces prédictions, résolument sombres, Élisabeth Fornacciari reste convaincue que la Corse saura trouver la lumière. « *La foi est notre plus grande force. Nous sommes un peuple uni, capable de traverser toutes les crises, de rester debout. La solidarité et nos valeurs ancestrales seront les clés pour avancer* », conclut-elle. PDC





# LA GIOIA

## L'esprit méditerranéen au cœur de L'Île-Rousse

**Au cœur de L'Île-Rousse, sur la place Paoli, La Gioia, le restaurant fondé par Apollonie Guerrini et Sébastien Massiani, deux jeunes trentenaires, s'impose comme un lieu de rencontre incontournable pour les amateurs de bonne cuisine et d'ambiance chaleureuse. Avec sa simplicité méditerranéenne et son esprit festif, le restaurant attire locaux et visiteurs en quête de saveurs authentiques et d'instants partagés.**

Par **Anne-Catherine Mendez**

### Un lieu à l'image de ses fondateurs

Apollonie et Sébastien ont voulu créer un lieu à leur image : simple, accueillant et profondément attaché à leur région. Leur passion pour la Balagne se ressent dans chaque détail, des ingrédients soigneusement sélectionnés aux soirées festives qui rythment les saisons. « *La Gioia, c'est avant tout un endroit où l'on se sent bien, où l'on partage un bon repas sans chichi, et où l'on prend le temps de profiter de l'instant* », confie Apollonie.

### Une ambiance chaleureuse et animée

Avec son cadre à la fois moderne et authentique, La Gioia séduit dès le premier regard. Les couleurs chaleureuses et la lumière tamisée créent une atmosphère cosy en hiver, tandis que la terrasse ensoleillée devient un havre de détente en été.

Mais ce qui distingue véritablement La Gioia, c'est l'ambiance. Les soirées tapas hivernales, souvent accompagnées de musique live, attirent une clientèle variée : groupes d'amis, familles et couples viennent y prolonger la soirée dans une ambiance bon enfant.

### Une adresse à ne pas manquer

Que ce soit pour un déjeuner simple mais savoureux, un dîner en plein air, ou une soirée autour de tapas, La Gioia est une adresse qui incarne l'esprit de L'Île-Rousse : chaleureux, authentique et vivant.

La Gioia, c'est la promesse d'un bon moment, où la simplicité rime avec convivialité. Une étape incontournable pour ceux qui veulent découvrir la Corse autrement, entre assiettes à partager et éclats de rire. PDC



Apollonie et Sébastien

### Une cuisine simple, mais pleine de saveurs

Ici, pas de prétention : la carte de La Gioia mise sur la qualité des produits et la générosité des plats. L'accent est mis sur les saveurs du sud, avec des recettes qui sentent à la fois le soleil et le maquis et une certaine dolce vita. On y déguste des produits de la mer, des légumes de saison sublimés par un filet d'huile d'olive locale, des pizze, des rizottos crémeux, des pâtes cuites à la perfection enrobées d'une sauce qui raconte l'histoire de la Méditerranée. Une carte qui invite à la convivialité. L'hiver, l'établissement se transforme et propose des soirées tapas, où les petites assiettes à partager se mêlent à une ambiance festive et décontractée. Une idée qui plaît particulièrement aux habitués, venus profiter de l'atmosphère animée, un verre de vin à la main.

Adresse : À L'Île-Rousse, place Paoli
Service tous les midis, toute l'année
Soirées - Apéritif - Tapas
Téléphone : 04 95 60 00 32



MA PAROLE DU MOIS

# "QUELLE VIE DE MERDE!"

## À chacun son royaume

Par **Jean-Pierre Nucci**

Laissez-moi vous raconter l'histoire du jeune Bakary. Un jour son père lui dit : « Demain sera ton jour ! » Le jeune homme l'écoute, son corps tremble, son esprit doute, il connaît et craint l'épreuve qui l'attend. Le lendemain matin, il partira à la chasse, affrontera son destin seul comme un grand, il traquera le gibier et pas n'importe lequel, il tuera un lion. Après bien des incertitudes, le combat tournera à son avantage. À son retour, la tribu le célébrera en héros. En traversant d'une manière glorieuse ce passage, il quittera l'enfance et entrera dans l'âge adulte.

Dans le film déchirant de beauté *Le Royaume* de Julien Colonna, la jeune Lésia – comme le jeune Bakary – est confrontée à un rite de passage. En l'espace d'un été, elle quittera l'enfance et entrera dans l'âge adulte. Mais pas à son avantage, plutôt à son détriment. Il n'y aura ni gloire, ni reconnaissance, seulement de l'amertume. Personne ne devrait être obligé de vivre une métamorphose aussi cruelle. À l'inverse de Bakary dont l'âme s'ouvrira au bonheur comme le font les pétales des fleurs sous la lumière du jour, la sienne restera fermée, stupéfaite d'avoir survécu sur ce chemin escarpé. Rien ne sera plus comme avant et rien ne sera aussi beau qu'avant. Elle désertera l'innocence par la mauvaise porte pour entrer dans un monde où la lucidité lui sera pénible. « Quelle vie de merde ! » a-t-on envie de s'écrier à la fin de ce film. Oui, le cri du cœur, la scène poignante du camping le démontre avec brio. Le père, un voyou notoire, l'homme qui tue et qui ordonne de tuer, demande pardon à sa fille pour le mal qui lui fait. Il s'excuse de ne jamais l'emmener à ses côtés au grand jour, de ne jamais lui enseigner les belles choses. Jamais ils ne vont au théâtre, au cinéma, au musée, jamais ils ne vont au stade, non, leur univers se limite à son propre égoïsme, à ses seules passions, la chasse, la pêche, en catimini. Quelle misère.

***Celui qui vit par l'épée meurt par l'épée***
Jésus. Évangile selon saint Matthieu

Au-delà de l'aspect morbide de cette vie souterraine, cette œuvre cinématographique revêt une dimension pédagogique, le réalisateur délivre un message christique. Vous avez bien lu ! Il est dit dans les Évangiles que le soir où les Romains viennent arrêter Jésus dans le jardin de Gethsémani, l'un de ses apôtres sort un couteau et coupe l'oreille d'un légionnaire. Jésus répare sa plaie et déclare : « Celui qui vit par l'épée meurt par l'épée. » Le message est limpide. La projection du Royaume nous fait prendre conscience des dégâts causés par le choix d'Une vie violente*. Il nous enseigne que personne ne devrait avoir envie de tenir un flingue dans sa main.

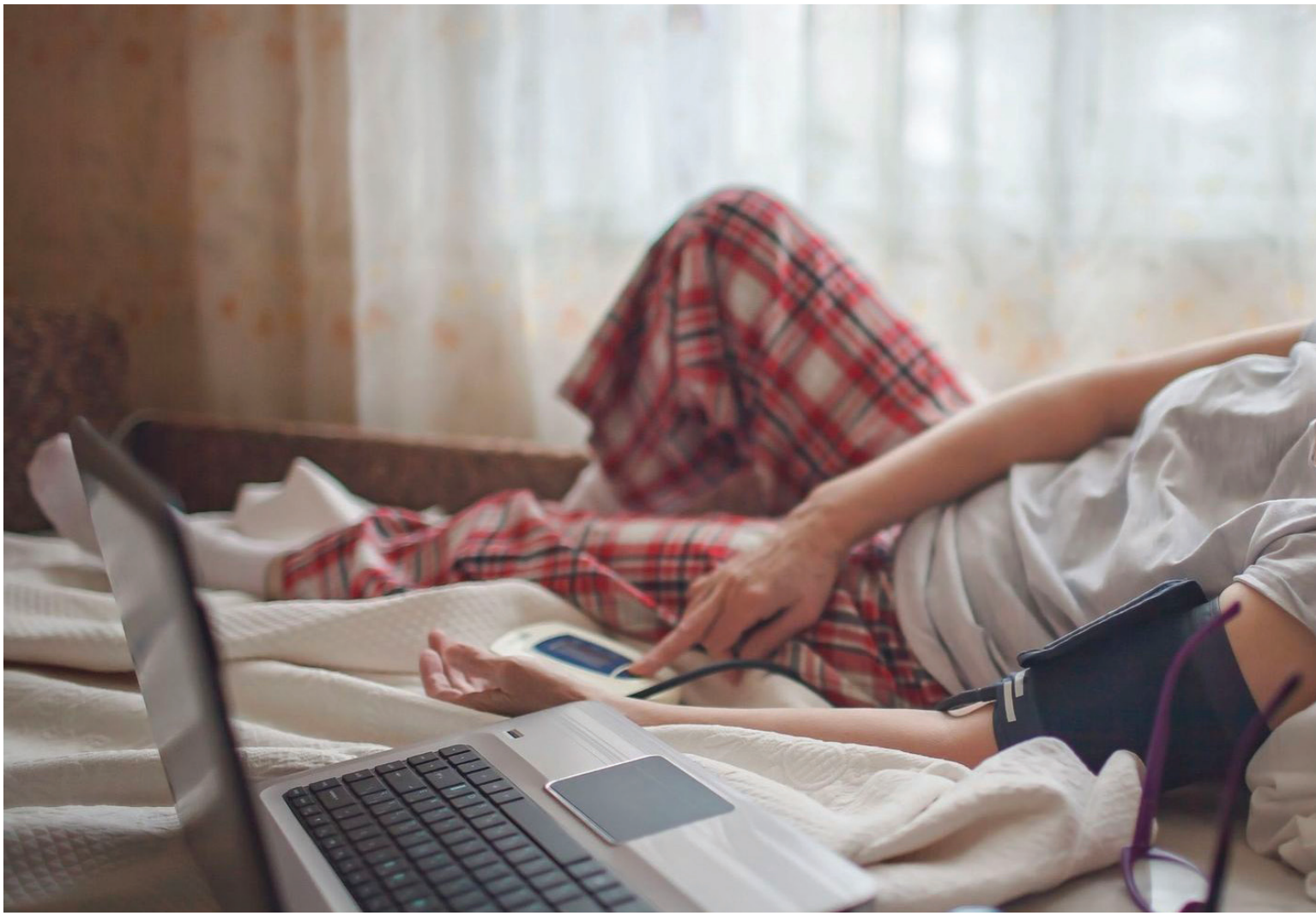
**L'inéluctable recours à la sagesse**

Cette philosophie est apparue aux environs des 700 ans avant J.-C. Le premier sage fut sans doute Zarathoustra. Un Aryen, hé oui n'en déplaise aux nostalgiques du Troisième Reich, les Aryens étaient d'origine indienne ou iranienne, munis d'une chevelure brune et non blonde, bref ils n'étaient pas allemands. Ce fut le début de l'introspection, de la recherche du sens donné à la vie. L'Homme s'interrogea sur le caractère précieux de son existence, sur l'utilité de sa transmission et bien d'autres questions : D'où je viens ? Qui je suis ? Où je vais ?
- À l'heure où ces interrogations semblent s'être perdues, égarées dans un monde où l'individualisme s'est imposé comme le mode de vie préférentiel, où l'esprit de groupe s'est délité au profit d'une liberté dévoyée, où chacun ne voit plus que midi à sa porte ;
- À l'heure où les pseudo-penseurs enseignent des fadaises, comme celle qu'on allait tous mourir du terrorisme à Paris pendant les Jeux olympiques (Axel Bauer) ou la Russie ne bombarderait jamais Kiev, (Luc Ferry, Dany Cohn-Bendit) où l'on nous expliquait que Poutine était un homme qui parlait quatre langues (la belle affaire) qu'il était un grand humaniste (Hélène Carrère d'Encausse), où le symbole de la réussite d'une vie est une marque de montres ;
- À l'heure où les règles démocratiques si chères à nos prédécesseurs sont bafouées, où la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est perçue par les ignares comme une tarte à la crème.

Il serait bon de mener une véritable réflexion sur le sens donné à notre propre vie au regard de celle des autres. Après la célébration de la renaissance de Notre-Dame, après la visite du pape à Ajaccio qui ébranla toute une ville, si bien que ses habitants renouèrent avec la ferveur catholique ; à l'heure où la foi renaît de ses cendres, il serait bon de mettre en cohérence sur cette île où la violence est prépondérante les préceptes philosophiques et religieux qui ont façonné « la manière de vivre » des sociétés occidentales depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.
Épictète** annonçait qu'il était inutile de répondre aux calomnies par ces simples mots : « On t'insulte, trouve la patience. » On s'éloigne du proverbe œil pour œil, dent pour dent, largement répandu dans nos montagnes et dans nos villes. Socrate enseigna que la santé de l'âme dépendait de la capacité de chacun à comprendre, à se poser les bonnes questions. Cette pratique éviterait notamment de réagir avec violence à une agression verbale ; là aussi on est loin du Royaume où la vendetta s'impose comme une coutume incontournable.
Pour aller plus loin, le Décalogue, tables bibliques écrites par Dieu et remise au peuple juif par son prophète Moïse, était destiné à borner nos actes : « Tu honoreras ton père et ta mère. Tu ne tueras pas. Tu ne voleras pas… » Si seulement.

Pour en terminer avec la spiritualité comment ne pas mentionner le message subliminal de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres. »
Ce n'est pourtant pas compliqué à comprendre. Alors fais-le ! PDC

* *Une vie violente*. Film de Thierry de Peretti.
**Philosophe stoïcien. Esclave phrygien, il enseigna la philosophie à Rome avant d'en être banni par Domitien.



# Hospitalisation à domicile
# L'alternative HAD

Depuis 2005, l'Hospitalisation à Domicile de Corse (HAD) se positionne comme un acteur clé dans l'accès aux soins pour la population de Haute-Corse. Alternative essentielle aux soins hospitaliers, elle offre aux patients une prise en charge globale et sur-mesure. Aujourd'hui, grâce à une équipe pluridisciplinaire et un solide réseau de partenaires, elle élargit ses services et propose un dispositif de soins de bien-être et de confort inédit pour les patients atteints de cancer directement à leur domicile renforçant les soins de supports déjà proposés.

Par **Caroline Ettori**

Créée en l'absence de toute offre d'hospitalisation à domicile dans le département, cette association à but non lucratif présidée par Jean Brignoli et dirigée par Angelina Brignoli incarne les valeurs fondamentales de l'égalité et de la qualité dans la prise en charge médicale. Pour l'adjointe à la direction Angèle Staelens, le principe même de l'HAD permet aux patients de se concentrer sur leur guérison. Et uniquement sur celle-ci : « *Nos équipes interviennent directement chez le patient, au sein du foyer familial ou même en Ehpad si la personne réside dans ce type d'établissement. La prise en charge est totale.* »



## Une HAD à quel prix ?

L'hospitalisation à domicile est prise en charge à 80% par l'Assurance maladie, les 20% restant sont couverts par les mutuelles ; sauf pour les personnes prises en charge à 100% pour une affection de longue durée. En outre, les soins complémentaires seront entièrement pris en charge par la Collectivité de Corse à hauteur de 50% et par l'HAD et ses partenaires, l'association Sœurs de Combat, la Marie-Do et la Ligue contre le cancer, pour l'autre moitié.

### Un établissement de santé au service de tous

Classée comme établissement de santé, l'HAD de Corse répond aux mêmes exigences que les hôpitaux traditionnels : autorisation de fonctionnement, certification, sécurité, qualité des soins, et prévention des infections nosocomiales. Elle se distingue par une approche résolument inclusive, garantissant un accès équitable aux soins, indépendamment des conditions économiques ou sociales des patients. « *Nous nous adressons à tout le monde,* reprend Angèle Staelens, *quel que soit l'âge ou le problème de santé, chaque cas, sur prescription médicale, sera examiné et évalué par nos services. Une fois l'éligibilité du patient validée, il lui sera proposé un accompagnement sur-mesure élaboré par une équipe pluridisciplinaire en concertation avec son médecin traitant.* » Contrairement aux soins ou au maintien à domicile, l'hospitalisation à domicile reste une hospitalisation à part entière. Chaque patient bénéficie d'un projet thérapeutique personnalisé couvrant les aspects médicaux, paramédicaux et psychosociaux de la prise en charge. Plus de 560 patients ont pu bénéficier d'une prise en charge par la structure cette année, des très jeunes enfants aux séniors sans limite de durée. Une prise en charge peut se faire sur une journée comme sur plusieurs mois.

### Une équipe mobilisée

La continuité des soins est au cœur de l'engagement de l'HAD de Corse. Une permanence paramédicale et médicale est assurée 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, garantissant aux patients et à leurs proches une tranquillité d'esprit précieuse. L'HAD compte trois médecins, sept infirmières coordinatrices, cinq aides-soignantes, un pharmacien et quatre préparateurs en pharmacie, un service social, un service diététique, un secrétariat médical et un logisticien. L'association a également tissé un solide réseau avec des professionnels du soin libéraux, infirmières, kinésithérapeutes, psychologues, orthophonistes, podologues. Et collabore étroitement avec tous les établissements de santé du Cap Corse à Alistro, San Giuliano en passant par le Grand Bastia, le Nebbiu et la Balagne ainsi qu'avec les différents Ehpad, SSIAD de la région.
En plus des zones urbaines, l'HAD de Corse s'efforce de desservir les régions les plus isolées de son territoire d'action, notamment les zones rurales. Cet engagement pour la continuité des soins illustre sa mission fondamentale : offrir une prise en charge de qualité partout et pour tous. « Cette alternative permet de garder les patients chez eux tout en garantissant les conditions de sécurité et la qualité de soins que propose un hôpital. Elle permet aussi de raccourcir le séjour en centre hospitalier et une meilleure acceptation du traitement. De la même manière, elle facilite la coordination entre les différents intervenants et renforce, ou prolonge l'autonomie du patient tout en soulageant la famille et les aidants. » L'HAD de Corse promeut une hospitalisation plus humaine s'adaptant aux besoins spécifiques de chaque patient dans le confort de son foyer. C'est d'ailleurs ce principe qui l'a incitée à élargir son offre de soins.

### Un dispositif de soins innovant

L'établissement de santé a récemment répondu à un appel à projet lancé par la Collectivité de Corse pour la prévention et la promotion de la santé, avec un projet ambitieux destiné à améliorer la qualité de vie des malades atteints de cancer. Un programme d'une importance capitale pour la Corse qui est un des territoires les plus touchés par cette maladie en France. « *Ce dispositif consiste en un accompagnement global en soins de bien-être et de thérapies complémentaires, visant à accompagner les traitements médicaux des patients.* >>>



## CHU : L'exception corse bientôt corrigée ?

Entre un 49.3 et une motion de censure, l'Assemblée nationale a approuvé mardi 3 décembre une proposition de loi visant à créer d'ici à 2030 un CHU en Corse. Comme l'a rappelé le député de la 2e circonscription de Corse-du-Sud (Liot) et rapporteur du texte Paul-André Colombani, l'île est la dernière région de France qui ne dispose pas d'un tel établissement sur son territoire. La prochaine étape se jouera au Palais du Luxembourg où les sénateurs devront à leur tour se prononcer sur ce texte.

*L'objectif est d'améliorer leur qualité de vie en répondant à des besoins fondamentaux tels que la gestion de la fatigue, de la douleur, des difficultés sociales et l'amélioration de l'image corporelle*», précise Angèle Staelens. Une équipe pluridisciplinaire de professionnels est mobilisée pour la mise en œuvre du projet, incluant des sophrologues, conseillère agréée en fleurs de Bach, socio-esthéticienne, art-thérapeutes, hypnothérapeutes, éducateurs en activité physique adaptée, diététicien et assistante sociale. Tous ces experts se sont unis autour de cette initiative avec une conviction commune de contribuer à améliorer le bien-être des patients confrontés à la maladie.

### Engagé pour le mieux-être

Pascale Casta fait partie de l'équipe des quatre sophrologues sollicitées par l'HAD avec Élodie Alfonsi-Carlotti, Julie Cappai, Victoria De Cicco. Intervenant à Erbalunga et Furiani, formée par l'institut Zuili, elle est également conseillère agréée en fleurs de Bach. Pascale Casta témoigne de son engagement à s'investir auprès de personnes en quête de mieux-être. «*Mon envie d'aider vient de mon expérience personnelle. J'ai accompagné ma grand-mère atteinte d'un cancer des os. Ce fut une période très difficile, mais elle a forgé ma volonté d'aider les autres. Aujourd'hui, à travers la sophrologie, je peux offrir un soutien précieux.*» La sophrologie relationnelle qui associe mouvements corporels, respiration et visualisation positive met l'accent sur l'écoute active et, comme son nom l'indique, la relation à la personne. «*Cette méthode aide à se reconnecter à soi-même, à mieux gérer ses émotions et à mieux supporter la douleur physique. Elle offre aussi une prise de recul face à ces situations complexes et pénibles*», poursuit Pascale Casta qui a entretemps approfondi ses connaissances avec une formation spécifique dans l'accompagnement des personnes atteintes de cancer. «*Mon approche repose sur plusieurs méthodes complémentaires permettant d'offrir un suivi adapté aux besoins spécifiques de chaque personne.*» Le dispositif de l'HAD prévoit également des soins prodigués par une socio-esthéticienne. Basée à Calenzana Alicia Cappai couvrira l'ensemble du territoire de l'HAD. «*J'ai toujours travaillé dans le médico-social. Après avoir débuté dans ce secteur, j'ai repris des études en esthétique, puis en socio-esthétique.*» Diplômée de l'université de Nantes, sa formation lui a permis d'acquérir des compétences spécifiques en chimie et cosmétologie, en dermatologie notamment pour le soin des peaux brûlées par la radiothérapie ainsi qu'en psychologie. Alicia Cappai a également forgé son expérience en milieu hospitalier. Passée par les Ehpad de Corte, un service de cancérologie à La Réunion, elle a occupé un poste de coordination en hôpital gériatrique sur le continent où elle recrutait les coiffeurs et esthéticiennes qui intervenaient auprès des patients. «*C'est en aidant ces professionnels dans leur interaction avec les malades que j'ai voulu me spécialiser dans la socio-esthétique.*» Alicia en livre sa vision : «*La socio-esthétique, c'est une pause pour permettre aux patients d'oublier leur maladie, de se couper de ce qui est négatif. Cela peut passer par des massages, du maquillage, de la relaxation ou encore des conseils en colorimétrie et en coiffure, notamment lorsque les cheveux commencent à repousser après des traitements.*» Elle insiste sur l'importance du bien-être global : «*Ce n'est pas seulement physique, mais aussi psychologique. Ces soins permettent aux patients de se réapproprier leur image et de ne pas être réduits à leur statut de malade.*» En collaborant avec l'Hospitalisation à Domicile, Alicia souligne la richesse de cette prise en charge : «*L'HAD offre une vraie valeur ajoutée en Corse où ces soins ne sont pas accessibles à tout le monde. Si je peux contribuer, c'est une satisfaction immense de savoir que mon métier a un impact positif sur le quotidien des patients.*»

C'est là toute la mission des équipes de l'HAD de Corse, privilégier une approche inclusive et holistique de l'hospitalisation pour remettre l'humain au cœur du parcours de soins. PDC

Mufraggi
ensemble, bâtissons vos projets

BATIMAN®

# SHOWROOM CUISINE À AJACCIO

**400 m² D'EXPOSITION** À DÉCOUVRIR

© Réalisation : Perspectives conseil - 06 03 47 69 91 | © Photos : Karine Cianfarani

www.mufraggi.fr




**AJACCIO** - RN 194 ZI DE BALEONE - 04 95 22 37 70

Publireportage

# PROMOTION SANTÉ CORSE



## L'activité physique adaptée et l'éducation thérapeutique des patients : deux piliers pour une meilleure santé

**Dans un monde où les maladies chroniques et les pathologies liées à la sédentarité ne cessent de croître, une approche novatrice fait de plus en plus parler d'elle : l'alliance entre l'activité physique adaptée (APA) et l'éducation thérapeutique du patient (ETP). Ces deux pratiques, complémentaires et puissantes, redessinent la prise en charge de la santé en mettant le patient au centre du processus.**

Par **Anne-Catherine Mendez**

### Un duo gagnant

Lorsqu'elles sont intégrées ensemble, l'APA et l'ETP créent une dynamique particulièrement efficace. Ces deux approches ne se contentent pas de coexister : elles se renforcent mutuellement. En participant à l'ETP, les patients comprennent pourquoi l'activité physique est cruciale pour leur santé, tandis que l'APA leur donne les moyens concrets d'agir et de pratiquer en toute sécurité. Les résultats sont probants : les études montrent une hausse significative de la qualité de vie des patients qui suivent ces programmes combinés. Ils deviennent plus autonomes, se sentent mieux dans leur corps, et réduisent considérablement leur recours au système de santé, que ce soit pour des hospitalisations ou des consultations d'urgence. Ces effets ne profitent pas seulement aux patients eux-mêmes, mais aussi à la société, en particulier les coûts liés à la prise en charge des maladies chroniques.

### Promotion Santé Corse : un acteur clé dans l'éducation thérapeutique du patient

En Corse, Promotion Santé Corse se positionne comme un acteur incontournable dans le domaine de la prévention et de l'accompagnement des patients. Parmi ses nombreuses missions, la coordination du Centre de Ressources en Éducation Thérapeutique du Patient (ETP) occupe une place centrale. Ce centre de ressources a pour objectif de structurer, promouvoir et développer les initiatives en éducation thérapeutique sur l'ensemble du territoire insulaire.

### L'ETP, une réponse adaptée aux besoins insulaires

L'éducation thérapeutique du patient n'est pas un simple complément au soin : elle est devenue un levier essentiel pour améliorer la qualité de vie des patients atteints de maladies chroniques. En Corse, où le diabète, les maladies cardiovasculaires et l'asthme figurent parmi





### Bouger pour mieux vivre : l'exemple de Maison Sport Santé 2A

« Le mouvement, c'est la vie », dit-on souvent. Mais que faire quand bouger devient difficile à cause de la maladie ou du handicap ? C'est ici que l'APA entre en jeu. Spécialement conçue pour s'adapter aux besoins et capacités de chacun, elle permet aux personnes souffrant de maladies chroniques (diabète, maladies cardiovasculaires, obésité) ou de limitations physiques de retrouver confiance en leur corps. C'est ainsi que Magali Silvani, directrice de la Maison de santé de Valicelli à Ocana, a proposé la création de Maison Sport Santé 2A, dont Ylenja Catenazzi est la coordonnatrice. Labélisée en avril 2024 par l'ARS, la Maison Sport Santé propose un accès à l'activité physique en Corse-du-Sud en passant au préalable un bilan d'activité physique. À la suite de ce bilan, la personne qui souhaite reprendre une activité physique est orientée vers une salle de sport classique ou vers un centre plus spécialisé où des éducateurs spécialisés APA vont prendre en charge le besoin spécifique. Le bilan s'adresse à tous, enfant, adultes ou personnes âgées, il est gratuit et permet souvent de renouer avec une activité physique pour un bien-être général y compris mental. Très souvent il est conseillé par le médecin traitant. *« L'idée n'est pas de pousser à la performance, mais d'encourager une pratique régulière et sécurisée, adaptée aux contraintes spécifiques de chaque individu »*, explique Ylenja. *Nous intervenons partout en Corse-du-Sud et nous orientons les personnes qui ont bénéficié d'un bilan au plus près de leur domicile. Je suis très mobile et notre rôle est d'être au plus près de la population et de trouver une solution adaptée au besoin. »* Au regard de la cinquantaine de bilans effectués depuis avril, les bénéfices sont multiples : *« De l'endurance, du renforcement musculaire, de la prévention des chutes, mais aussi un impact significatif sur le moral et le lien social, vecteurs de bonne santé. »*, témoigne Magali Silvani, cheffe de fil de ce projet.

les priorités de santé publique, le Centre de Ressources ETP agit comme un catalyseur. *« Notre rôle est de permettre aux patients de mieux comprendre leur maladie et de leur donner les outils nécessaires pour gérer leur santé au quotidien »*, explique Lyvia Cosimi, coordonnatrice du centre de ressources. Concrètement, cela passe par des ateliers éducatifs, des outils pédagogiques adaptés, mais aussi par une coordination des professionnels de santé pour garantir une offre homogène sur l'ensemble du territoire.

### Formation et appui pour les professionnels de la santé

Le Centre de Ressources ne se limite pas à la sensibilisation. Il accompagne les porteurs de projet dans la mise en place de programmes d'éducation thérapeutique. Les médecins, infirmiers, kinésithérapeutes ou encore diététiciens bénéficient de formations spécifiques et d'un soutien méthodologique pour concevoir des actions adaptées aux réalités locales. En parallèle, Promotion Santé Corse, en étroite collaboration avec l'Agence Régionale de la Santé travaille à harmoniser les pratiques. *« L'objectif est que, partout en Corse, les patients aient accès à un accompagnement de qualité, que ce soit en ville ou dans des zones rurales plus isolées*, précise Lyvia Cosimi. *Nous accompagnons les projets menés par des équipes pluridisciplinaires composées au moins d'un médecin, de leur création à leur évaluation. »*

### Un enjeu de santé publique pour la Corse

Dans un territoire où l'accès aux soins est parfois entravé par l'éloignement géographique, l'éducation thérapeutique représente une réponse pragmatique et efficace. Non seulement elle permet aux patients de devenir acteurs de leur propre santé, mais elle contribue aussi à désengorger le système de santé en particulier les complications liées aux maladies chroniques.

### Une dynamique qui porte ses fruits

Les retours sont encourageants. De nombreux patients témoignent de l'impact positif de l'ETP sur leur quotidien. *« On ne subit plus la maladie, on la comprend et on apprend à vivre avec »*, confie Dominique, participante à un atelier sur la gestion du diabète. Quant aux professionnels, ils saluent la montée en compétence offerte par le Centre de Ressources. *« Cela nous permet de sortir de notre cadre habituel et d'apporter une dimension humaine et éducative à nos soins »*, explique un médecin généraliste impliqué dans le dispositif.

### Vers une généralisation de l'ETP en Corse

Promotion Santé Corse ne compte pas s'arrêter là. En renforçant les synergies entre soignants, institutions et associations, l'organisation espère étendre encore davantage l'accès à l'ETP. Avec cette ambition : faire de l'éducation thérapeutique un pilier de la santé publique en Corse. Dans un contexte où la prévention prend une place croissante dans les politiques de santé, la démarche portée par Promotion Santé Corse montre qu'une approche locale, adaptée et inclusive peut transformer durablement les pratiques. Une révolution en douceur, au service des Corses et de leur santé. Et si cette approche devenait la norme ? Une santé plus active, où chacun, quelles que soient ses limitations, peut aspirer à une vie plus épanouie. C'est le défi d'aujourd'hui… et l'espoir de demain.

### Le festival sport santé organisé le 18 janvier à Ajaccio

Afin de faire la promotion de l'ensemble des dispositifs, Maison Sport Santé 2A organise une journée dédiée à l'activité physique adaptée, le 18 janvier 2025 au Centre du Sport et de la Jeunesse Corse à Ajaccio. La matinée est consacrée aux professionnels souhaitant intégrer le dispositif, des activités en mode découverte seront présentées l'après-midi, par de nombreuses structures partenaires. En clôture à 18h00, les zinzins pourront offrir leurs meilleures performances musicales.

# DIPLÔME UNIVERSITAIRE D'IMPLANTOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE CORSE

## 25 ANS DE RAYONNEMENT ET D'INNOVATION

**En novembre 1996, la première promotion du Diplôme Universitaire (DU) d'Implantologie de l'Université de Corse voyait le jour à Corte, fruit d'un partenariat inédit entre l'Université de Corse, l'hôpital de Corte-Tattone et l'Association Dentaire Corse, avec le soutien déterminant de l'Assemblée de Corse. Aujourd'hui, ce programme précurseur accueille sa 15e promotion, témoignant d'une longévité remarquable et d'une réputation qui dépasse largement les frontières de l'île. Une rencontre enrichissante avec l'équipe pédagogique et ses étudiants, un samedi matin d'hiver, sous les arbres majestueux de la forêt qui entoure l'hôpital de Tattone.**

Par **Anne-Catherine Mendez**



### Une genèse marquée par une volonté politique et académique

Tout commence en 1992, lorsque le docteur Dominique Buresi, alors conseiller régional, propose la création d'un département en sciences médicales à l'Université de Corse. Soutenue par le président de l'Assemblée de Corse, Jean Baggioni, sa motion est adoptée à l'unanimité. Ce premier pas conduit, en 1994, à la mise en œuvre d'un département cohérent de Sciences Médicales et de Biologie Humaine (DSMBH) sous la direction du professeur Jean Costa, avec le soutien indéfectible du président de l'Université de l'époque, le professeur Antoine-François Bernardini.

En mars 1996, à l'initiative du professeur Jean Costa et en collaboration avec l'Association Dentaire Corse, représentée par le docteur Marcel Rocchesani, l'idée d'un Diplôme Universitaire d'Implantologie prend forme. Les docteurs Pascal Valentini et David Abensur, spécialistes reconnus, quittent l'Université Paris VII pour rejoindre cette aventure corse. Avec une volonté affirmée de transmettre leurs connaissances et d'accompagner les professionnels dans l'évolution de leur pratique ; ils ont conçu ce diplôme comme un programme complet et adapté aux réalités du terrain.

### Un dispositif unique en son genre

L'hôpital de Corte-Tattone, dirigé alors par Jean-Baptiste Marietti, joue un rôle central dans la réussite du projet en mettant à disposition un espace dédié à la formation clinique en chirurgie implantaire. Les sessions pratiques, organisées avec le soutien logistique des praticiens corses et de leurs assistantes dentaires, assurent une formation complète et concrète. L'équipe pédagogique, composée notamment des docteurs Pascal Valentini, David Abensur et du professeur Jean-François Gaudy, élabore un contenu scientifique rigoureux qui attire des praticiens venus de toute la France et d'ailleurs.

### Une formation ancrée localement et rayonnant à l'international

Aujourd'hui, sous la présidence du professeur Dominique Federici, le Diplôme Universitaire d'Implantologie continue de se développer. La formation attire plus d'une trentaine de praticiens tous les deux mois à Corte, renforçant le rôle de la ville comme centre d'excellence académique et clinique. Grâce à des partenariats avec des institutions prestigieuses, comme les

universités de Liège, Leuven, Milan, Zurich, et des établissements américains tels que la Harvard School of Dental Medicine et la Loma Linda University, le diplôme bénéficie d'une ouverture internationale.

### Une reconnaissance unanime

Avec le soutien de madame Charlotte Lhomme, directrice de l'hôpital de Corte-Tattone, sous la direction aujourd'hui de Christophe Storai, directeur du Service Commun de la Formation Continue de l'Université de Corse, des professeurs Liliane Berti et Cécile Riolacci, le DU d'Implantologie poursuit sa mission : offrir une formation d'excellence adaptée aux besoins des professionnels de santé dentaire. La reconnaissance dont bénéficie ce diplôme témoigne de la qualité de l'engagement des différents acteurs qui l'ont porté depuis sa création.



### Une formation en phase avec les besoins des professionnels

Le DU d'Implantologie a pour objectif de fournir une expertise approfondie sur les techniques modernes de pose d'implants, depuis le diagnostic initial jusqu'à la réhabilitation prothétique. Les principaux axes de la formation incluent l'étude des bases fondamentales : anatomie, biomécanique et physiologie appliquée à l'implantologie. Les techniques chirurgicales et prothétiques modernes sont enseignées de manière pragmatique ainsi et surtout la gestion des complications et des cas complexes. Les opérations médicales en deuxième année de formation sont effectuées à l'hôpital de Tattone, dans un des trois blocs opératoires réhabilités par l'association dentaire corse. Les patients sont uniquement adressés par leurs praticiens quand leur cas nécessite une approche complexe ou quand ces derniers n'ont pas les moyens financiers de faire appel à des traitements aussi lourds. « *Ce n'est pas un pôle de concurrence, précise Pascal Valentini, mais cela permet de prendre en charge une partie chirurgicale lourde et coûteuse, d'en faire un cas d'école et de laisser au praticien qui nous a adressé son patient la partie prothétique, c'est la dimension sociale de la formation.* »

### Une pédagogie ancrée dans la pratique

Les fondateurs ont mis l'accent sur une approche pédagogique centrée sur la pratique, avec des cours théoriques, des travaux pratiques intensifs, et des mises en situation clinique. Ce format permet aux participants d'acquérir rapidement des compétences qu'ils peuvent appliquer dans leur pratique quotidienne. Pour Jean-Baptiste Bertogli, chirurgien-dentiste à Ajaccio, qui a rejoint après son diplôme d'implantologie l'équipe de formateurs, son enthousiasme reste intact : « *Je m'investis car ce DU est un outil de pointe, formidable, on ne dépend pas d'une fac de médecine !* » Pour l'équipe pédagogique, l'objectif n'est pas de transmettre des recettes toutes faites, mais d'apprendre aux étudiants à développer une véritable réflexion critique face à chaque cas. En favorisant l'échange entre des intervenants aux avis variés, la formation incite les praticiens à confronter les perspectives, à analyser les situations sous différents angles et à construire leur propre jugement. Cette approche met l'accent sur une prise de décision éclairée, toujours orientée vers le bénéfice du patient, au cœur des préoccupations.

### De l'héritage classique à l'ère de l'intelligence artificielle

L'évolution de la médecine aujourd'hui permet « *une approche holistique en médecine dentaire, qui s'inscrit dans* >>>

### Informations pratiques

Accessible aux chirurgiens-dentistes, avec une expérience professionnelle d'au moins 4 ans, le DU se déroule sur deux années universitaires avec un format conçu pour s'adapter aux contraintes des praticiens en activité.
20 étudiants sont sélectionnés sur dossier pour pouvoir accéder à la formation sanctionnée par le DU, 12 autres suivent les cours de la première année, sanctionnée par une attestation universitaire. Les 4 meilleurs de cette promotion rejoignent les 20 autres étudiants pour suivre les cours de la deuxième année dont le niveau pratique plus élevé valide leur diplôme universitaire en implantologie, le seul en France à proposer autant de formation pratique.
Depuis sa création en 1996, plus de 400 dentistes ont été diplômés.
L'équipe d'enseignants représentent environ 40 personnes dont 14 en formation clinique. Ces professeurs et professionnels viennent d'universités étrangères partenaires ou de villes comme Paris et Marseille.
Le recrutement couvre toute la France, les DOM-TOM et les pays francophones comme le Luxembourg, la Suisse, la Belgique, le Liban et même le Maroc.

Pour plus d'informations ou pour candidater, rendez-vous sur le site officiel de l'Université de Corse.

### Les assistantes dentaires, actrices clés de l'implantologie

Le succès du Diplôme Universitaire d'Implantologie de l'Université de Corse repose non seulement sur l'excellence de la formation des praticiens, mais également sur l'implication essentielle des assistantes dentaires. Ces dernières bénéficient d'une formation spécialisée en implantologie, conçue pour leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires au soutien des interventions chirurgicales et à la gestion des patients. Comme pour le DU, les assistantes viennent de toute la France. Sous la direction du professeur Jean-Paul Mangion, spécialiste de l'asepsie, cette formation dédiée met l'accent sur les techniques spécifiques à l'implantologie, les protocoles de stérilisation, l'utilisation des équipements de pointe, ainsi que la communication avec les patients.
Cette montée en compétences des assistantes dentaires renforce leur rôle au sein des équipes médicales et contribue directement à la qualité des soins prodigués. En offrant cette opportunité de spécialisation, l'équipe pédagogique s'assure que chaque acteur, praticien comme assistant, maîtrise parfaitement les exigences de ce domaine exigeant, renforçant ainsi la renommée et l'efficacité de cette formation unique en Corse.

*une vision globale du patient, intégrant des dimensions prédictive, préventive, personnalisée et participative »*, confirme Pascal Valentini. *Cette méthodologie vise à anticiper les besoins spécifiques de chaque individu grâce à des outils avancés, notamment l'intelligence artificielle (IA). L'IA joue un rôle crucial en analysant les données cliniques et en modélisant les interactions biologiques, comme la réaction de l'os aux implants dentaires. En prévoyant ces réponses, elle permet d'adapter les traitements pour maximiser leur efficacité et leur durabilité. Cette démarche proactive, couplée à une personnalisation des soins et à une participation active du patient, favorise une prise en charge optimale, réduisant les complications tout en améliorant la qualité de vie. » « Nous parlons, nous, d'intelligence augmentée*, précise Jean-Paul Mangion, *l'intelligence, c'est avant tout le cerveau humain. »*



PASCAL VALENTINI ET MARCEL ROCCHESANI

### Une philosophie guidée par le partage et l'excellence

L'ensemble des praticiens et professeurs impliqués dans la formation en implantologie dentaire à l'Université de Corse se distingue par une devise inspirante : « Il ne faut jamais être dans l'incertitude, mais toujours dans le doute. » Au cœur de cette démarche réside une volonté affirmée de transmission. Former les générations futures de professionnels est bien plus qu'une mission : c'est une vocation qui s'exprime dans le partage quotidien des connaissances, des expériences et des valeurs fondamentales. Dans ce cadre, tout converge vers un objectif primordial : remettre le patient au centre des préoccupations. Cette approche humaniste rappelle que les praticiens sont avant tout des soignants, animés par une profonde empathie et un engagement envers le bien-être de leurs patients. Par cette philosophie, l'enseignement en implantologie ne se limite pas à transmettre des compétences techniques, mais inculque également une éthique de soin où chaque patient est considéré dans sa globalité, avec respect et attention. Pour clore notre rencontre, Pascal Valentini témoigne : « *Lors d'une visite à la prestigieuse Loma Linda University en Californie, pionnière dans la formation en implantologie depuis 1976, l'équipe du DU a reçu un accueil chargé de fierté et de respect. Les hôtes américains nous ont salués par ces mots :* It's the Tattone's team ! *Cette reconnaissance, empreinte de considération, illustre le rayonnement international de la formation corse, qui s'est imposée comme une référence dans le domaine. »* PDC








# 80€ + CARTE OFFERTE

## jusqu'à sa majorité

**POUR UN COMPTE OUVERT ET UNE CARTE**
**MOZAÏC BLACK 12-17 ANS**
**SOUSCRITE DU 08/12/2024 AU 20/01/2025**

CORSE

Prime de 80€ offerte pour toute nouvelle ouverture d'un compte de dépôt et la souscription concomitante d'une carte de paiement Mozaïc Black du 08/12/2024 au 20/01/2025 par un prospect âgé de 12 à 17 ans et dont le représentant légal est client de la Caisse régionale de Crédit Agricole. Le compte est ouvert et la carte délivrée sous réserve d'acceptation par la Caisse régionale. Offre réservée aux particuliers âgés de 12 à 17 ans révolus sur la souscription d'une carte parmi les cartes suivantes : carte Mozaïc de paiement Mastercard à débit immédiat avec contrôle de solde ou carte Mozaïc de retrait Mastercard.

**11/2024** - CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA CORSE
Société coopérative à capital variable, établissement de crédit de droit français agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution
(ACPR, 4 place de Budapest, 75436 Paris Cedex 09), société de courtage d'assurance ou de réassurance immatriculée au registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 025 177. Titulaire de la carte professionnelle Transaction numéro CPI 2001 2021 000 000 020, délivrée par la CCI de CORSE bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrée par CAMCA 53, rue de la Boétie 75008 PARIS.
Siège social : 1, avenue Napoléon III – CS 20308 - 20700 AJACCIO CEDEX 9. RCS D782989206 AJACCIO. Identifiant CITEO : FR234305_03CMEN - www.credit-agricole.fr/ca-corse

# LA RSE EST MORTE, ET LES ENTREPRISES CORSES EN PARLENT ENCORE !

En Corse, au 2nd semestre 2024, la presse a fait l'écho de façon récurrente des pratiques RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) de nos sociétés insulaires. Pourtant, ce concept tridimensionnel formalisée en 1963 mais vieux du début du XXe siècle vient de mourir ! Et nos entreprises ne sont pas prêtes !

***Sébastien Ristori*** *est analyste financier et ESG, certifié HEC Paris, enseignant de finance d'entreprise à l'Université de Corse et directeur du groupe Barnes Corse. Il est auteur en finance durable aux Éditions Ellipses.*

## De la RSE à l'ESG (Environnement, Société et Gouvernance)

La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE), bien que profondément ancrée dans l'histoire de la réflexion éthique des entreprises, trouve ses racines modernes dans les travaux de Bowen (1963), considéré comme le père de la RSE. Il a défini cette responsabilité comme l'obligation des entreprises à prendre en compte les impacts de leurs décisions sur la société. Depuis, la RSE a évolué, passant d'une simple approche philanthropique à une intégration plus stratégique des enjeux sociaux et environnementaux dans la gestion des organisations. Cependant, malgré ces avancées, la RSE souffre encore de son caractère volontaire et souvent subjectif, ce qui limite son adoption systématique et son impact mesurable. À mesure que les attentes des parties prenantes et les exigences des investisseurs se sont développées, l'approche ESG (Environnement, Social, Gouvernance) est apparue comme une évolution incontournable. L'ESG permet de dépasser les limites de la RSE en introduisant des indicateurs quantifiables, des cadres normatifs et une évaluation rigoureuse des performances. Là où la RSE se concentrait parfois sur des initiatives narratives ou symboliques, l'ESG exige des résultats concrets, vérifiables et comparables, renforçant ainsi la crédibilité des engagements des entreprises. Ce passage de la RSE à l'ESG reflète une transformation structurelle dans la manière dont les entreprises doivent répondre aux enjeux de durabilité : il ne s'agit plus seulement d'intégrer des pratiques responsables par souci éthique, mais de démontrer un impact tangible aligné avec les attentes des investisseurs, des régulateurs et de la société. En fin de compte, abandonner la RSE au profit de l'ESG signifie passer d'une vision qualitative et volontaire à une approche stratégique, mesurable et incontournable, qui s'inscrit dans les évolutions européennes notamment vis-à-vis de la nouvelle règlementation CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive).

## L'ESG provient de la volonté de faire de la finance «verte»

L'avènement du champ de la finance durable a démontré que 80% des émissions de Gaz à effet de Serre provenait des entreprises. De là, le critère E de «Environnement» s'est complété des pratiques S et G pour tenir compte des parties prenantes, des communautés, des travailleurs, mais également de la bonne conduite des affaires et de l'éthique de la gouvernance. Si les entreprises ignorent les enjeux ESG, elles contribuent à aggraver les crises climatiques, ce qui peut avoir des conséquences directes et indirectes sur leur propre rentabilité. Le réchauffement climatique intensifie les catastrophes naturelles, mettant en péril des sites industriels, perturbant les chaînes d'approvisionnement et augmentant les coûts de reconstruction. Par ailleurs, la raréfaction des ressources naturelles due à une exploitation non durable alourdit les coûts de production, tandis que les tensions migratoires engendrées par des conditions climatiques extrêmes affectent la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée et créent des instabilités sociales. À cela s'ajoute le risque croissant de boycotts ou de désinvestissements liés à un manque d'éthique perçu, nuisant à la réputation de l'entreprise. Ces dynamiques dégradent la valeur des entreprises, entraînant une chute des cours boursiers, une perte de confiance des investisseurs et une incapacité à rembourser les prêteurs. Par effet domino, ce cycle menace non seulement l'entreprise mais aussi la stabilité du système financier global, exposant l'économie à des crises systémiques de plus grande ampleur. La finance devient donc «durable», protéger avant, quitte à dégager de moindres rentabilités pour rester pérenne.

## Pourquoi les entreprises corses sont en retard en continuant de parler de RSE ?

Les entreprises corses doivent impérativement rattraper leur retard en matière de durabilité, car le contexte réglementaire et économique européen évolue rapidement. Alors que la RSE, encore largement évoquée sur l'île, appartient à une vision dépassée et volontaire de la responsabilité des entreprises, l'arrivée de la CSRD impose désormais un cadre légal et contraignant à près de 60 000 grandes entreprises européennes, les obligeant à publier des indicateurs ESG clairs et précis. Pourquoi ? Parce que ces grandes entreprises doivent rendre compte de leurs activités extra-financières. Elles consultent des parties prenantes (clients, fournisseurs, banquiers, actionnaires, état, syndicat) et définissent ce qui est important pour elles en termes d'impact (environnement, climat, biodiversité, ressources marines, conditions de travail, équité, gouvernance…). Ensuite, l'entreprise mesure l'impact financier de la non prise en compte des considérations des parties prenantes dans le temps, tant sur le plan de la rentabilité que de la trésorerie. En d'autres termes, les entreprises affichent ce qui est important et les risques encourus, ainsi que le plan d'action à venir pour améliorer leurs critères. Objectifs : prévenir la défaillance financière, renouer la confiance avec les financeurs, protéger l'écosystème. Il ne faut pas oublier que seules les entreprises vertes et durables créeront désormais de la valeur à long terme. Cette obligation ne se limite pas à ces grandes entreprises : elle s'étend à toute leur chaîne de valeur. Ainsi, les PME corses qui travaillent comme fournisseurs ou sous-traitants pour ces grandes entreprises seront elles aussi impliquées et devront se conformer à des exigences strictes, notamment en matière de réduction des émissions carbone. Une PME insulaire avec une empreinte carbone trop élevée ou incapable de justifier ses actions en faveur de la durabilité pourrait perdre des contrats cruciaux, mettant en péril sa viabilité économique. Par ailleurs, les banques et autres organismes de financement conditionneront de plus en plus leurs prêts à des critères ESG basés sur des reportings réguliers, rendant l'accès aux financements traditionnellement disponibles beaucoup plus complexe pour les entreprises non préparées. Cette réalité, bien qu'incisive sur le papier, est inéluctable et demande aux entreprises corses d'entamer immédiatement leur transition vers des pratiques alignées sur les exigences ESG.

Vous l'aurez compris le temps presse, et continuer à parler de RSE à tour de bras dans la presse comme si elle suffisait risque de laisser ces entreprises hors course dans un marché de plus en plus exigeant et compétitif. PDC



# LE PLAN FERROVIAIRE OUBLIE LA CORSE

**Élisabeth Borne, alors à Matignon, avait promis un grand plan national pour rajeunir le réseau, entretenir les gares ou automatiser la signalisation. Les priorités étaient définies avec un investissement de cent milliards d'euros s'étalant sur quinze ans. Toutes les régions devaient en bénéficier. Sauf une, la Corse.**

Par **Jean Poletti**

U trinichellu s'inscrit dans le paysage insulaire. Au fil des ans, il connut des innovations. Et des offres répondant globalement aux attentes de la clientèle. Navettes périurbaines, accroissement du fret ou horaires adaptés et tarifs préférentiels pour les étudiants. Bref, le train était sur les rails de la modernité. Aussi lorsque la Première ministre lança une sorte de bataille du rail devant bénéficier à l'ensemble du territoire, l'île pensait à bon droit ne pas rester sur le quai de l'oubli. Elle se trompait. La micheline restait en gare de l'exclusion. Le temps passa, les pensionnaires de Matignon aussi. Borne, Attal, Barnier, et maintenant Bayrou. Des changements dont la célérité donne le tournis. Pour autant l'initiative demeurait. Elle fut d'ailleurs récemment réitérée par le ministre des Transports démissionnaire : « *La feuille de route demeure même si son exécution est fragile compte tenu des économies à réaliser dans le budget de l'État.* » La solution ? La fin des concessions autoroutières. Le renouvellement des contrats pouvant en effet dégager des revenus dévolus à honorer l'opération modernisation. Et François Durovray d'ajouter : « *Il faut que nous donnions aux élus locaux les moyens de créer l'offre de mobilité.* » Ou pour faire bonne mesure « le train doit rester au centre de toute stratégie ».

## PLANS SUR LA COMÈTE

Des assurances qui rassérénaient la collectivité régionale. Cette seconde mouture aurait pu permettre de revoir la copie et intégrer la Corse dans les vastes travaux prévus pour mailler le pays. Peine perdue. Telle Anne ne voyant rien venir, le président du Conseil exécutif scrute la fameuse lettre de cadrage pour ouvrir les négociations avec l'autorité préfectorale. Il convient toutefois de souligner que ces missives sont conditionnées à un ultime arbitrage qui n'a pas encore été rendu, alors qu'il devait l'être en juin dernier. Le contrat de plan État-région devant finaliser l'opération est à l'image de maintes promesses à classer dans le rang de l'Arlésienne. En toute hypothèse, rien de véritablement nouveau sous le soleil, puisque d'emblée la Corse n'eut pas son wagon rattaché à la locomotive du renouveau. Rêvons un peu. Si notre île recevait sa quote-part, elle pourrait accroître ce service des michelines qui s'inscrit dans la mémoire collective. Réhabiliter des gares, mettre en place de nouvelles prestations. Et qui sait faire revivre la ligne de la Plaine orientale. Bref, dans une logique économique connue accroître l'offre afin d'augmenter la demande. Cela n'est nullement utopique, mais est écrit noir sur blanc par le Conseil d'orientation des investissements prônant « *un transport ferroviaire de proximité* ». Et d'évoquer en incidence, cerise sur le gâteau, les bénéfices écologiques liés à une telle planification.

## DE VILLIERS CHOYÉ

Pourtant, en maints lieux hexagonaux, le train siffle joyeusement trois fois. Sans jouer les trouble-fête relevons que les Hauts-de France, Les Pays de la Loire, et d'autres sont déjà bénéficiaires d'aides. Même si certains édiles aspiraient à plus. Sans parler d'une ligne rouverte entre Cholais et Les Herbiers, ou la desserte du parc d'attraction du Puy du Fou, structure privée chère à Philippe de Villiers. Ceci expliquerait-il cela ? En tout cas le Vendéen a de quoi être satisfait. Par contre tel n'est pas le cas en d'autres lieux. À l'image de l'Occitanie. Les édiles sont eux aussi « en attente de réponse gouvernementale. » Pourtant assène l'un d'eux « Le besoin est criant les infrastructures vieillissantes. Nous avons besoin d'engagements et les sommes annoncées sont du niveau des pré-études, on est vraiment sur des choses symboliques. » Comme dirait l'autre, c'est mieux que rien. L'espoir demeure. Chez nous la petite lueur vacillante s'éteint au gré des annonces positives enregistrées sous des cieux continentaux. Pour mémoire, rappelons cette adresse d'Élisabeth Borne « *Les transports ont toujours été synonyme de liberté. Ils sont un des leviers de l'émancipation. S'ils ne sont pas là, trop rares ou que leur qualité fait défaut, ce sont autant d'assignations à résidence qui demeurent, autant de territoires dont le développement est freiné.* » Voilà qui semble s'appliquer pleinement à U Caminu di Ferru, reliant entre elles nos quatre principales cités. Ici des liaisons intervilles, des services interurbains à Ajaccio et Bastia. Ainsi que le fameuse *Rafale* qui sillonne durant la saison estivale les plages de Balagne.

## ET J'ENTENDS SIFFLER LE TRAIN

Propriété depuis vingt-deux ans de la Collectivité territoriale, les CFC auraient vu d'un bon œil ne pas être laissés sur le bord du chemin. De fer évidemment. Tant pis faudra rouler sans les subsides. Même si comme dit le proverbe « *quand le train est passé on ne le rattrape pas* ». Mais certains ici, on l'impression diffuse d'avoir reçu un coup de pied dans l'arrière-train. Et Richard Antony d'entonner son tube plein de tristesse : « *Et j'entends siffler le train…* » PDC

# LE REGARD ET LE FANTASME



Freud avait analysé le fantasme comme un scénario imaginaire, dont les niveaux de construction seraient soit conscient (rêverie), soit préconscient ou inconscient, en faisant intervenir un ou plusieurs personnages pour mettre en scène un désir de façon déguisée. Lacan s'était intéressé, pour un sujet divisé entre fonctionnement conscient et fonctionnement inconscient, à la logique des soubassements inconscients du fantasme entre aliénation, systèmes de représentation du sujet, un certain rapport d'impossibilité que le sujet entretient avec le sexe, enfin origine du désir causé par certains objets (sein, excrément, regard, voix). Le regard, par exemple dans l'activité de peinture, permet d'illustrer cette division du sujet et ces ressorts des scenarii inconscients.

Par **Charles Marcellesi,** médecin

## FREUD ET LE FANTASME « ON BAT UN ENFANT »

Freud avait été interpellé par la fréquence de l'évocation d'une situation décrite par ses analysants, qui se formulait « un enfant est battu » ou « on bat un enfant » et il en repéra les différents niveaux d'élaboration : d'abord il avait fallu qu'un enfant, mettons une fillette, assiste à la correction donnée par son père à un autre enfant haï et d'en éprouver un sentiment voluptueux assorti de la proposition que si le père corrigeait l'autre enfant, c'était bien sa fille qu'il aimait. Ensuite cet épisode était refoulé, devenu conflictuel par la culpabilité éprouvée par l'enfant, et inconsciemment dans le scénario de l'enfant battu, c'est la fillette qui prend la place de l'enfant battu par le père : il ne l'aime pas, cela justifie donc qu'il la punisse, ce qui grâce au masochisme de la fillette devient une source de volupté. Dans un troisième temps se produit avec un retour du refoulé dans la conscience, une nouvelle transformation : évocation de la scène où un enfant quelconque se fait battre par un adulte non nommé, même éprouvé de sensation voluptueuse, mais dans lequel intervient cette fois-ci les enjeux de la sexualité : si tout un chacun obéit à une vocation prématurée pour son sexe, cette trompeuse naturalité est renforcée par le discours éducatif parental qui pose la distinction entre garçon et fille ; celle-ci peut être rejetée par toutes sortes d'identifications précoces (par exemple s'identifier au père, vouloir être un garçon, soit un « garçon manqué »). S'emparant de cette identification au père, le fantasme peut ainsi évoluer en fantasme masturbatoire avec cette théorie infantile que le « petit» (le clitoris) pourrait devenir grand.

## LA DIVISION ENTRE CONSCIENT ET INCONSCIENT

Dans le séminaire « La logique du fantasme », Lacan avait explicité la division d'un sujet entre conscient et inconscient en ayant recours à ce qu'il situait comme le début de la pensée scientifique ; suivant Descartes, il isolait le fonctionnement conscient sous la forme d'un « Je pense donc je suis », soit l'idée d'une connexité consécutive entre la pensée et l'être. Une opinion commune, une doxologie n'admet que ce fonctionnement-là, rationnel et conscient, comme valable dans le comportement humain en fondant son aptitude aux apprentissages, éducatifs voire thérapeutique : c'est l'origine du cognitivisme. La psychanalyse, en mettant à jour l'importance des processus inconscients, déduit logiquement leur origine par une négation de ce qui est conscient : mathématiquement si « je pense donc je suis » est considéré comme l'intersection de deux ensembles, la négation de cette intersection est l'union du contraire de chacun des deux ensembles, (théorème de De Morgan) ce qui devient pour définir l'inconscient « je ne pense pas » ou « je ne suis pas » que Lacan met en relation par un dispositif (appelé en mathématiques : un « demi-groupe de Klein ») qui permet de figurer sur un quadrilatère les opérations en cause dans une cure psychanalytique ; ce demi-groupe de Klein peut en effet se figurer comme un quadrilatère dont une première diagonale du haut à droite à en bas à gauche, situe le transfert que l'analysant fait sur le psychanalyste, « sujet supposé savoir » mais qui en fait ne sait rien (c'est l'analysant qui en parlant va voir surgir la vérité de son savoir inconscient et du fantasme fondamental qui le détermine), fantasme dont il faudra isoler la cause que Lacan appelle objet a, et qui désigne notamment la perte liée à la prise de la sexualité dans le langage. L'autre diagonale du quadrilatère qui définit le système de transformation du demi-groupe de Klein concerne le travail de l'analysant entre le « Je ne pense pas » (en haut à gauche) et le « je ne suis pas » du côté opposé en bas à droite : là le sujet y est soumis à l'opération dite de la castration, opération symbolique qui détermine sa structure subjective, qui va le normer pour l'acte sexuel,, qui représente finalement toutes les contraintes que le sujet doit accepter dans sa vie, lui laissant comme possibilité restreinte un choix d'être dont le fantasme est le support.

## LE FANTASME SCOPIQUE

Quand nous ouvrons les yeux après un rêve, les représentations du rêve s'inscrivent comme sur un écran invisible. Pour Lacan, cet écran du fantasme appartient à un réel, distinct de la réalité qui est construite avec de la pensée dans les instances psychiques, il est une sorte de support, de bâti, comme l'est un praticable où se joue une scène de théâtre. PDC




SONDAGE

# 2025, L'ANNÉE DE TOUS LES DÉFIS

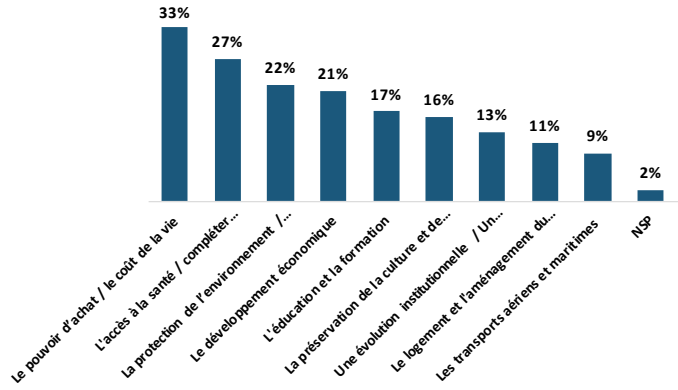
Par **Caroline Ettori**

Interrogé sur les grands enjeux de l'année à venir, le panel s'est voulu pragmatique et concret : l'urgence est économique et financière. En effet, un tiers des personnes sollicitées ont placé le pouvoir d'achat et le coût de la vie en tête des défis à relever. Vient ensuite la santé avec 27% des suffrages; l'environnement avec la gestion des déchets et l'énergie, gagne quelques places par rapport aux précédents baromètres et monte enfin sur le podium (22%).

Nettement plus bas dans le classement, l'évolution institutionnelle de l'île ne rassemble «que» 13% des sondés. Elle devance malgré tout la question du logement et de l'aménagement du territoire ou encore les transports qui en l'état, semblent satisfaire le panel.
Plus inquiétant, pour toutes ces propositions, les personnes interrogées estiment à 64% que les solutions avancées ne sont pas durables pour la Corse. Une vision à court terme qui ne prépare en rien le territoire pour les jeunes générations. Mais comme l'île et plus particulièrement notre panel ne sont pas à une contradiction près, les sondés hésitent à sanctionner la gouvernance locale. Ils sont une courte majorité (51%) mais une majorité tout de même à considérer que le personnel politique et public répond aux attentes des Corses, peut-être dans la mesure de leur capacité à agir.
Entre obligations de résultat et désir d'une véritable stratégie d'avenir, 2025 est encore pleine de promesses. Espérons que quelques-unes d'entre elles soient tenues.

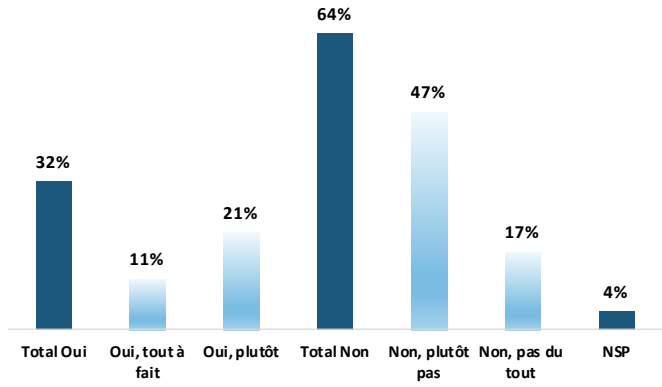
1

## Selon vous, quels sont les trois principaux défis que la Corse devra relever en 2025 ?



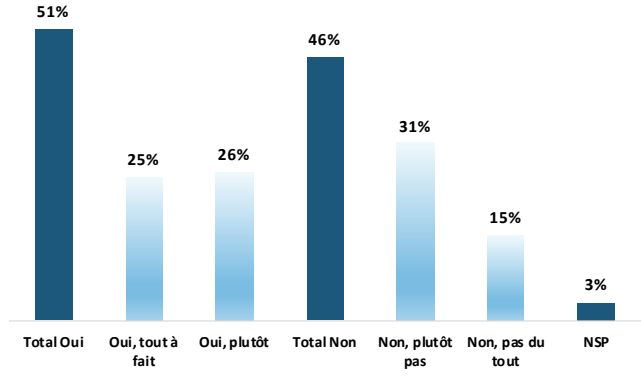

2

## De manière générale, diriez-vous que la Corse s'oriente vers des solutions durables ?




3

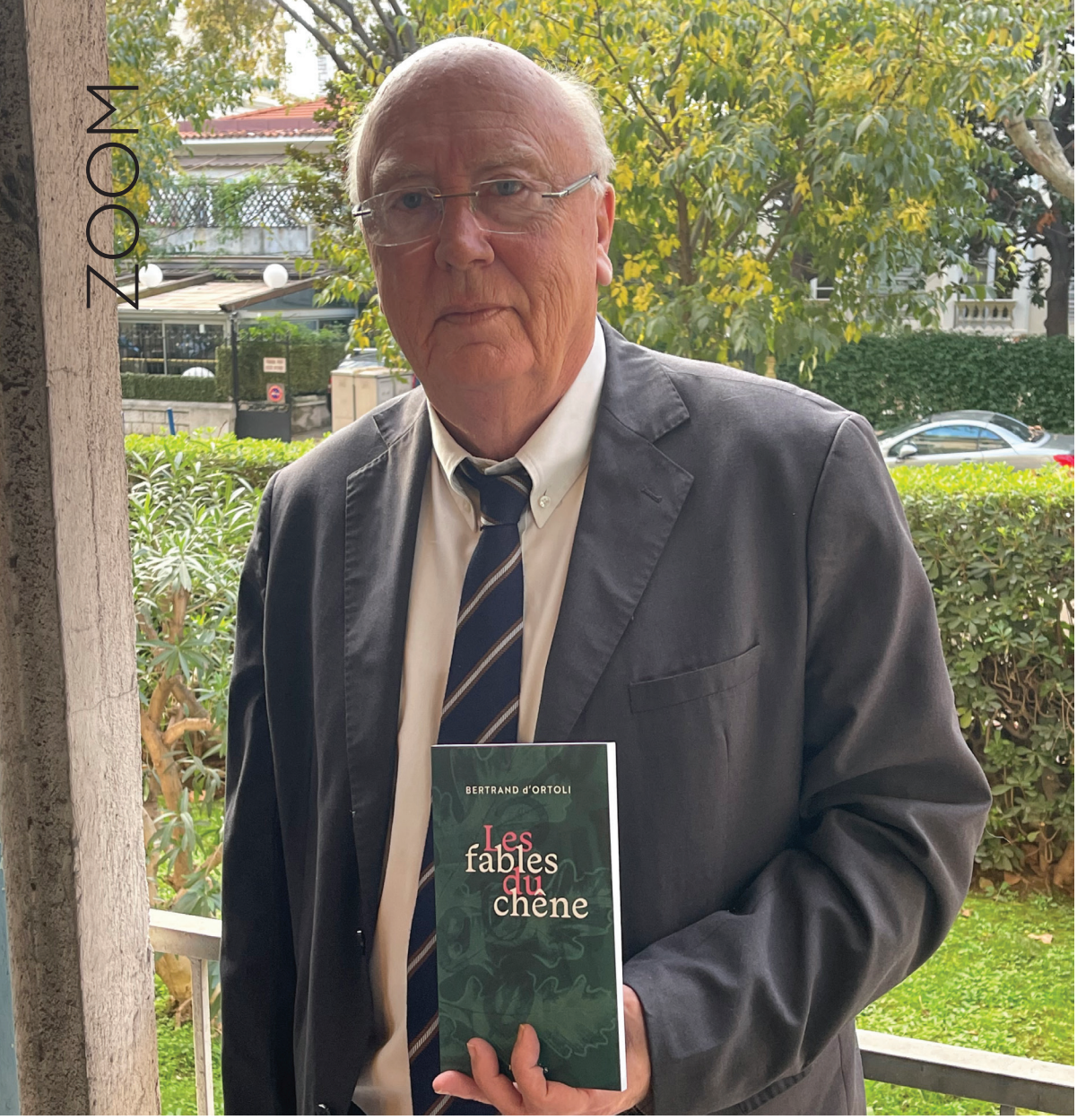
## Selon vous, la gouvernance locale répond-elle aux attentes des Corses ?




*Opinion of Corsica*
*Parce que les Corses ne pensent pas forcément comme les autres !*

Premier institut de sondage corse, Opinion of Corsica se différencie par une connaissance particulière du terrain et des protocoles sur les plans quantitatifs et qualitatifs pour définir des panels représentatifs de la population corse. Sur le plan logistique, Opinion Of Corsica travaille en partenariat avec Opinion Way.

**Méthodologie :** Étude réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 505 habitants de Corse âgés de 18 ans et plus. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de département de résidence. Pour cette taille d'échantillon, la marge d'incertitude est de 3 à 5 points.




# QUAND LA CORSE NOUS EST CONTÉE…

**Bertrand d'Ortoli est issu d'une vieille famille de Sartène, cité dont il est le premier adjoint. Cet avocat au barreau de Nice, par ailleurs l'un des fondateurs des Rencontres napoléoniennes de Sartène, a publié un recueil de fables.**
**Une façon originale et séduisante en cette nouvelle année pour évoquer la réalité d'une Corse entre défis et espoirs.**

Par **Jean Poletti**

**Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vous, votre parcours et ce qui vous a amené à écrire ces fables ?**
Je suis issu d'une vieille famille sartenaise où l'on a cultivé depuis toujours l'amour de la littérature et du droit et exercé sans discontinuité des professions de magistrats ou d'avocats, avant même la Révolution française, un de mes aïeux ayant à cette époque fait des études à Pise. C'est donc tout naturellement vers cette dernière profession que je me suis tourné, après avoir suivi des études universitaires auprès de la Faculté de Nice. C'est un métier passionnant qui permet de se familiariser avec tous les méandres de la psychologie humaine ainsi que de côtoyer des milieux et des personnes très diverses qui vous amènent à mieux percevoir les réalités sociales et à faire preuve d'empathie. Les raisons qui m'ont amené à écrire sont sans doute la résultante de plusieurs facteurs dont mon amour des belles lettres et au premier chef de la poésie, mais aussi, arrivé à un âge mûr, le constat des défis auxquels nos sociétés sont confrontées. J'entends désigner en particulier un délitement culturel, entendu au sens large du terme, et la dégradation inexorable de la nature, s'inscrivant en corolaire de l'activité humaine, avec son cortège de difficultés de tous ordres mais aussi, de drames, comme à Valence récemment. C'est là le thème de plusieurs de mes fables dont « Le Procès du Chêne » et « L'Hommage à la Langue ».

**La Corse en général, Sartène en particulier, tiennent donc une place importante voire centrale dans cette entreprise ?**
Très certainement, la Corse est la terre qui m'a bercé par sa culture et sa beauté. Elle a formé ma façon de penser, ma vision du monde, à l'aune de ses valeurs fondatrices. Sartène, ville granitique, antique, à la beauté austère, est le parfait reflet de notre culture, profondément attachée à ses racines, à son identité, à ses traditions, cultivant la passion du beau et du sacré, dont le cattenaciu, chaque Vendredi saint, empreint de gravité et de spiritualité, en est l'expression la plus achevée.

**Qu'entendez-vous par délitement de la culture et désordre de la nature ?**
Le déclin de la culture affecte toute la société occidentale, dont la Corse fait partie intégrante par ses origines latines et judéo-chrétiennes, sa langue, ses traditions et son histoire. Elle se manifeste par la perte des valeurs spirituelles, l'amoindrissement de la morale privée et publique, l'avènement de l'individualisme qui éloigne le sujet de ses groupes d'appartenance, au premier desquels la famille, et dont vous trouvez la traduction concrète dans l'inflation extraordinaire des divorces et des familles monoparentales. Mais ce sont aussi les manifestations hégémoniques d'une culture mondialisée qui s'exprime par un appauvrissement des langues et la diffusion d'un art universel dont le rap est une parfaite illustration, qui tend à uniformiser les peuples et leur manière de penser. Les sociétés occidentales doivent trouver en elles les ressources nécessaires pour la pérennité de leur civilisation et de leur culture et non céder aux sirènes de la mondialisation des esprits, sauf à risquer de disparaître purement et simplement. Les désordres de la nature peuvent être constatés tous les jours dans l'actualité et ont un impact sévère, en Corse en particulier, la Méditerranée étant l'une des régions les plus vulnérables aux changements climatiques, sur l'agriculture et le tourisme, qui constituent deux moteurs économiques importants de notre île. Par ailleurs, à ces mutations climatiques inexorables, s'ajoute l'activité humaine, qui tend à une surexploitation des ressources de la nature. C'est également le sujet de plusieurs de mes fables, dont « L'Or de l'Eau ».

**La Corse et sa jeunesse sont-elles aussi touchées par ce délitement que vous évoquez ?**
La Corse n'échappe pas au rouleau compresseur de l'uniformisation et de la mondialisation, mais elle présente une source d'espoir avec sa jeunesse particulièrement ancrée dans la défense de son identité, de sa langue, d'une criante actualité, de ses chants et de manière générale de tout ce qui fait notre spécificité, dont la ferveur religieuse n'est pas des moindres et la singularise du continent. Peut-être s'agit-il d'un signe prémonitoire, d'un retournement. La Corse a toujours été en avance des grandes mutations sociétales. N'a-t-elle pas en son temps, avec Pascal Paoli, été la pépinière de la première constitution de l'Europe moderne ? N'a-t-elle pas également donné au monde un de ses enfants qui a diffusé partout en Europe le principe d'égalité cher aux philosophes des Lumières ? Napoléon ne disait-il pas à Sainte-Hélène, à Las Cases : « *Ce n'est pas à moi que les rois d'Europe ont fait la guerre, mais à la révolution.* » La Corse, de par son emplacement géographique au centre de la Méditerranée, est située sur la ligne de fracture des grandes plaques tectoniques sociétales et culturelles de l'Europe et de l'Afrique. Elle devra également, compte tenu des bouleversements démographiques qui affectent ces continents, trouver en elle-même les ressources pour perpétuer sa culture en en gardant l'originalité sans en perdre l'hospitalité. C'est là également le thème de ma fable dénommée « Le Haschischin et le Moine », où un discours de compassion se substitue à une pensée sectaire et destructrice.

**La Fable vous paraît-elle un moyen adéquat pour mener ce combat ?**
Chacun use des talents qui sont les siens. L'écriture et la fable en particulier, qui est un art pratiqué depuis l'Antiquité, m'a semblé être le moyen le plus adéquat pour exprimer des réflexions profondes de manière apparemment légère et accessible au plus grand nombre.

C'est d'ailleurs ce que je fais dire au plus illustre des fabulistes, Jean de la Fontaine, dans une fable que je lui ai consacrée, « Le Paradis de la Fontaine », où il répond, après avoir salué l'ensemble de ses amis au Paradis, agneaux, belettes, cigales et fourmis… à Ésope qui lui fait grief d'avoir dérobé ses histoires pour seul en récolter la gloire : « *avant que d'instruire, ne faut-il point séduire ?* ». La fable permet ainsi de manière agréable, d'appréhender la nature humaine dans toute sa complexité mais également les grands phénomènes de société, ce qui est le cas dans plusieurs de mes fables où il est traité notamment de l'exploitation intensive de la nature à des fins purement économiques, au détriment de sa survie mais également de la survie même de celui qui l'exploite. Le monde, depuis Christophe Colomb, est fini, et la nature n'est pas inépuisable.

**Quelles sont vos sources d'inspiration ?**
Elles sont diverses, puisées le plus souvent dans l'actualité mais aussi dans l'observation de l'évolution de la culture, en particulier de la langue et des sentiments humains. « Le Procès du Chêne » s'inscrit contre la déforestation sauvage, « L'Or de l'Eau » et « Le Roi et la Nature » contre l'assèchement de nos sols et de nos ressources hydriques, « La Supplique des Abeilles » qui a trait à leur disparition, « Le Haschischin et le Moine » contre les attentats qui ensanglantent l'Europe et le Moyen-Orient en particulier, l'incendie de Notre-Dame, « Le Songe de l'Araignée », lors du confinement consécutif à l'épidémie de Covid. Mais aussi dans la prédation des systèmes financiers lors de la faillite de certains grands états, « L'Usurier et l'Alchimiste » ; et également dans des thèmes intemporels qui sont plus spécifiquement humains, les rapports entre les hommes et les femmes, telle que « La Querelle des Points et des Virgules, ou l'amour filial, dans la « Lettre à mon Fils ».

**Vos fables sont-elles destinées seulement à un jeune public ?**
En aucun cas. Elles sont écrites pour tous les publics et chacun les lit et les comprend avec le prisme de son âge, de son expérience et de sa culture. L'essentiel étant d'en retirer le message, que l'on soit un enfant, un adolescent ou un adulte. PDC





# RÉMI-FRANÇOIS PAOLINI

## UN RECTEUR ENRACINÉ ET VISIONNAIRE AU SERVICE DE LA JEUNESSE CORSE

Recteur de l'académie de Corse depuis le 16 juillet dernier, Rémi-François Paolini a grandi entre les villages de Vico et Piedicorte, et a fait ses premiers pas dans l'éducation au cœur des écoles rurales de l'île. Un enracinement qui a largement façonné la sensibilité de ce haut fonctionnaire désormais en charge de la jeunesse corse, aux enjeux du territoire insulaire.

Par **Karine Casalta**

C'est dans le rural à Piedicorte-di-Gaggio, là où il a découvert la vie scolaire, que le recteur a fait sa rentrée en septembre. Un hommage à sa première école et à sa première institutrice, «Mimi» Corazzini maintenant à la retraite et dont il se souvient avec émotion. Porté aussi par la conviction que les petites écoles rurales représentent un service public essentiel à la vitalité des villages. «*Sans école, les familles s'interrogent sur leur choix de rester vivre au village. Dans l'île, on a quand même un grand nombre d'écoles rurales, mais les maintenir toutes est un combat que je mesure aussi chaque année, parce que pour certaines, on est près de la ligne de flottaison. Pas seulement pour des questions budgétaires ou de rationalisation d'effectifs, pas seulement pour des aspects administratifs, mais parce qu'à un moment donné, quand le nombre d'élèves est trop bas, les conditions ne sont plus réunies pour les enfants eux-mêmes. Un groupe suffisant est nécessaire pour un effet d'entraînement, d'émulation et d'échanges. C'est important pour construire leur personnalité, leur parcours.* »

### Un parcours d'excellence

Poursuivant sa scolarité à Vico, il rejoindra par la suite le collège Laetitia à Ajaccio, et le lycée Fesch, avant de s'envoler pour Paris. «*J'ai fait mes classes préparatoires au lycée Henri IV et j'ai intégré l'École normale supérieure en spécialité Histoire.*» Agrégé d'histoire, il complète alors son parcours académique avec une maîtrise de droit public et un diplôme de l'École nationale d'administration (ENA) qui le conduira à intégrer le Conseil d'État. Il mène à partir de là une carrière exceptionnelle, marquée par des responsabilités au cœur de l'État. Sans jamais se départir de l'attachement à son territoire. «*J'ai été quatre ans au ministère de la Justice : deux ans au cabinet d'Éric Dupond-Moretti, dans des fonctions de directeur adjoint, directeur de cabinet, puis ensuite directeur des affaires civiles et du Sceau, où j'ai suivi aussi quelques sujets concernant la Corse. De manière générale, c'est un fil directeur dans tous les postes que j'ai occupés ; quand j'ai pu contribuer d'une manière ou d'une autre à des travaux concernant l'île, je l'ai fait. Je l'ai fait quand j'étais au Conseil d'État sur les questions d'urbanisme, qui est une de mes spécialités : j'avais participé aux assises de la Loi littoral avant le Padduc avec Pierre Chaubon, un ami, maire de Nonza, élu à l'Assemblée ; puis à la Justice, à la direction des affaires civiles et du Sceau, j'ai suivi des affaires du foncier, notamment la question du Girtec, dont on a beaucoup parlé, qui est très utile avec le Notariat pour aider au titrement des propriétés.*» Ni se départir non plus de son lien avec l'enseignement : «*J'ai toujours eu la passion de l'enseignement. Je suis agrégé d'Histoire, et j'ai enseigné avant de faire l'ENA.*

*J'ai aussi enseigné à Sciences Po Paris, à Sciences Po Lille, et j'ai été professeur associé en droit public à l'université de Lille pendant sept ans. Donc, j'ai toujours eu ce lien avec l'enseignement.* » Ainsi, son expertise de l'administration conjuguée à sa connaissance de l'enseignement et à son enracinement insulaire en faisait un candidat idéal pour le poste de recteur en Corse. « *Il est vrai que de connaître l'île, y avoir grandi, en particulier en ce qui me concerne, c'est un élément qui ne peut qu'aider. Même si on peut tout à fait exercer ses fonctions sans avoir eu d'attaches. Mais on est quand même ici en Corse sur des particularités qu'il faut comprendre, connaître, une histoire, une culture et une langue. Le service public de l'Éducation nationale est d'ailleurs très investi sur cette dernière question.* »

## Un recteur de terrain

Avec une cinquantaine de déplacements depuis sa prise de fonction, Rémi-François Paolini s'efforce ainsi de bien cerner les besoins spécifiques des écoles, collèges et lycées de l'île, les choses à corriger, ou les évolutions à mettre en place. « *Et je suis enthousiasmé par l'énergie, la volonté, l'envie que je constate sur le terrain* » affirme-t-il. Son objectif est clair : élaborer un projet académique ambitieux et ancré dans les réalités locales. « *Nous sommes, par certains côtés, une académie comme une autre, c'est-à-dire que nous avons la déclinaison des grandes politiques publiques : l'apprentissage des savoirs fondamentaux, le niveau en français, et en mathématiques. Là-dessus nous avons progressé, mais nous avons des résultats qui sont perfectibles, on doit encore progresser, notamment au collège. Nous avons également les grandes politiques en matière de bien-être, de lutte contre le harcèlement. Nous sommes d'ailleurs pilotes : nous avons signé au mois de septembre, la première convention avec la justice, les deux procureurs en Corse, après une circulaire de la chancellerie qui donnait un cadre juridique rénové. Et nous collaborons aussi avec les associations. Nous développons l'éducation artistique et culturelle, notamment dans le cadre des territoires éducatifs ruraux. On travaille sur le numérique, etc. Il y a tous ces sujets. Et puis, nous avons des spécificités. Et ces sujets-là sont très importants : ils sont liés d'abord à un cadre institutionnel, parce que nous avons des compétences qui sont entremêlées, notamment pour la gestion de nos établissements, avec les communes d'un côté pour les écoles, et la Collectivité de Corse pour les collèges et les lycées. Et la collectivité de Corse a des compétences particulières en matière de formation, en matière de gestion des bâtiments, en matière culturelle et patrimoniale. Il y a donc ces particularités et ce travail en partenariat pour la culture, le patrimoine, la langue corse. Ce sont des particularités que n'ont pas d'autres académies.* »

## Des ambitions et des priorités

Désireux de donner une direction forte et partagée à l'éducation en Corse, le recteur vient donc de lancer l'élaboration du projet académique 2025-2030. Fruit de toutes ces rencontres de terrain, il vise à structurer les ambitions de l'académie autour de quelques axes prioritaires à mettre en œuvre de façon efficace au service de la jeunesse. « *Il s'agit de donner un cap à l'académie. Pour moi, c'est très important parce qu'au-delà du projet académique, c'est un projet pour la société et pour notre jeunesse dans son ensemble* », explique-t-il, prônant une approche collaborative intégrant les attentes des partenaires locaux, des familles et des enseignants. « *Plus qu'une feuille de route, c'est vraiment le pilotage de notre travail. On est sur un projet resserré autour d'objectifs atteignables et suivis, pour les lycées, les collèges, les écoles, sans logique de catalogue, mais avec une exigence d'amélioration et de progrès, et en prenant des engagements là-dessus.* » Ainsi, au-delà des grands axes nationaux, les priorités qui se dessinent portent notamment sur la valorisation des filières professionnelles, pour défendre l'idée qu'il existe plusieurs manières de réussir, et que chaque enfant peut réussir à condition d'être accompagné dans la construction de sa personnalité et de ses ambitions. Et de s'appuyer pour cela sur une orientation éclairée, les passerelles entre filières mais aussi une pédagogie axée sur la confiance et l'effort. « *On se focalise beaucoup sur la filière générale, en Corse plus qu'ailleurs, avec un taux d'élèves du collège qui vont en filière générale et technologique largement supérieur au taux national. C'est le reflet d'une voie professionnelle qui n'est pas encore suffisamment considérée, valorisée, accompagnée. Cela pose des difficultés, parce que nous avons des élèves qui lâchent à un moment donné, qui doivent se reconvertir. Et parfois on les perd. Cela signifie que l'orientation ne correspondait pas à leurs besoins ni à leurs envies. Il faut donc améliorer aussi l'orientation, et valoriser les filières professionnelles. Montrer qu'après un Bac pro, en fonction des appétences, des goûts, des souhaits, vous pouvez être en insertion professionnelle très rapidement, ou revenir sur la voie des études. C'est quelque chose qui est porté au niveau national, mais je pense qu'il faudra le porter plus fortement dans l'île.* »

## Un message fort pour un avenir prometteur

Concernant les enjeux propres à la Corse, le recteur met aussi l'accent sur le bilinguisme, considérant la langue corse comme un patrimoine à préserver, avec l'ambition de franchir un cap qualitatif et quantitatif. « *C'est un point essentiel. Il est important pour la jeunesse corse d'être bien reliée à son histoire, à sa langue et à sa culture. L'enseignement de la langue est présent dans 100% des classes du primaire avec 53% de classes bilingues. En 6e, on a encore un taux de 54% de collégiens qui fait du corse. Puis on a une chute après la 6e. Et ça descend encore au lycée où on est à peu près à 17%. Donc, même s'il y a eu une amélioration, je crois qu'il est important maintenant de franchir un cap à la fois quantitatif et qualitatif, pour s'assurer notamment que le niveau de nos formations en langues correspond au niveau souhaité de compétences.* » Il faut aussi une bonne adaptation des formations aux besoins socio-économiques locaux. L'objectif de tout cela étant que les élèves soient fiers de leur territoire tout en ayant accès à des horizons plus larges, qu'ils soient académiques ou professionnels. « *Il y a tout ce travail-là qui est extrêmement important au-delà de la qualité de l'enseignement.* » Faire grandir la jeunesse corse, c'est bien ce qui motive Rémi-François Paolini au quotidien. Et face à l'ampleur de la tâche, il aborde chaque défi avec résolution, investi pleinement pour cela dans son rôle de soutien et d'accompagnement pour les équipes éducatives : « *Je ne suis qu'un maillon dans la grande chaîne des services académiques de Corse. Nous travaillons tous à former notre jeunesse, pour lui donner les moyens de réussir, de s'épanouir, et d'être fière de son identité. Et si on fait ça, on aura réussi notre pari, on y aura contribué chacun.* » Pour ce recteur enraciné et visionnaire, c'est une évidence, l'éducation n'est pas seulement une mission institutionnelle : c'est une promesse d'avenir pour la société corse tout entière. PDC

# Gîtes de France Corse : acteur majeur du tourisme en Corse

Un tourisme authentique, vertueux et qualitatif.

**Un accueil personnalisé** par les propriétaires ambassadeurs de leur région.

**Un ancrage territorial fort** avec 2 antennes: **Ajaccio et Borgo**, **18 collaborateurs** experts de leur territoire.

## 900 adhérents

## 1300 gîtes

## 55 maisons d'hôtes

**Des hébergements** répartis sur 244 communes en Corse, visités et **classés selon des critères nationaux.**

285.416€ de taxes de séjour collectées et reversées.

Une **satisfaction clients élevée** : 4,8/5 (avis authentiques).

# *MYTHOLOGIES D'UNE LANGUE*

JEAN-JOSEPH FRANCHI
ÉDITIONS ALBIANA

## UNE PLONGÉE DANS L'ÂME CORSE À TRAVERS SES MOTS

Prix 2024 du Livre Corse, *Mythologies d'une langue*, de Ghjuvan Ghjaseppiu Franchi propose une exploration captivante de la langue corse, révélant les secrets cachés derrière ses expressions, proverbes et adages. Ce livre, enrichi par l'introduction de Patrick Cerutti, invite le lecteur à découvrir comment la langue corse incarne une vision du monde façonnée par des siècles de traditions orales et culturelles.

Par **Karine Casalta**




**Une archéologie de la langue corse**
Dépassant les approches classiques de l'étymologie, de la philologie ou de la sémiologie, l'ouvrage s'apparente à une véritable archéologie linguistique, décryptant non seulement les mots, mais aussi leurs contextes, leurs sous-entendus et leur résonance au fil des générations. Jean-Joseph Franchi met en lumière l'esprit d'un peuple à travers les vestiges linguistiques laissés par ses ancêtres : légendes, chants, proverbes, et les riches *stalbatoghji* (ces récits traditionnels porteurs d'enseignement).

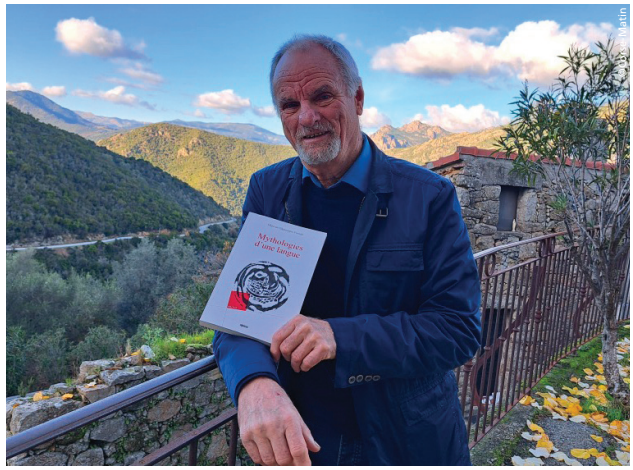
**Des thèmes universels, une vision singulière**
Inspiré des *Mythologies* de Roland Barthes, ce livre est structuré en chapitres thématiques, chacun explorant un « objet » du langage ou un concept fondateur de la culture corse. L'eau, la mort, la folie, le sang, les rêves ou encore la nourriture deviennent autant de portes d'entrée pour comprendre la manière singulière dont les Corses perçoivent et interprètent le monde. Ce prisme original permet d'exhumer des dimensions méconnues et profondes de l'identité corse, souvent invisibles dans un monde moderne uniformisé.

**Une œuvre pour tous les curieux**
À mi-chemin entre rigueur scientifique et plaisir de lecture, l'étude mobilise des disciplines variées comme la sociologie, l'anthropologie, l'ethnohistoire ou la sociolinguistique. Ce travail érudit, pourtant accessible, s'adresse à un large public : des passionnés de langues et de cultures régionales aux curieux de l'altérité. En ouvrant des perspectives nouvelles sur l'âme corse et sur le lien entre langue et identité, *Mythologies d'une langue* enrichit notre compréhension de la diversité humaine. Ce livre singulier offre une plongée ludique et savante dans les profondeurs d'une langue qui, bien plus qu'un moyen de communication, est le miroir d'une civilisation. Un témoignage fascinant sur la richesse et la résilience de l'esprit corse à travers les âges.

**L'auteur :**
Jean-Joseph Franchi est né en 1943 à Lopigna. Professeur certifié de lettres modernes, il a été directeur-rédacteur en chef de la revue littéraire corse *RIGIRU* de 1982 à 1990 et coordonnateur académique de Langue et Culture Corse au Rectorat de la Corse de 1991 à 1993. Collaborateur de documents audiovisuels et voix régulière à la radio, son œuvre littéraire largement consacrée à la valorisation de la culture corse, inclut des recueils poétiques (*Canzone di ciò chì passa*, 1997), des nouvelles bilingues (*Isulitudine*, 1992) et des contes traditionnels (*E fole di Mamma*, 1982, réédité en 2023). Auteur de manuels scolaires tels que *Literatura Corsa* (1991-2000), il a également signé des traductions marquantes, comme *Knock* en corse (1988).

# Intervista

**Si vous deviez décrire votre ouvrage en deux phrases ?**
Il s'agit, à travers un certain nombre de thèmes – onze, exactement – d'amorcer l'exploration de ce qui pourrait être « *Un imaginaire du discours corse* » qui semble posséder ses propres logiques d'images, par rapport aux individus – vous et moi – qui en sommes pourtant les vecteurs ! Au-delà de leur signification apparente, qu'est-ce que les mots «veulent» dire ? Et qu'est-ce qu'ils « nous font dire » sans que nous le sachions ?




**Qu'est-ce qui a motivé cette thématique ?**
Il s'agissait, au départ d'articles de commande pour des ouvrages collectifs, ou pour des revues à thème. Chemin faisant, ne me suis pris au jeu en prenant conscience des directions inattendues que prenait ma recherche. J'ai, ensuite, travaillé pour approfondir d'autres sujets que je suis heureux, aujourd'hui de pouvoir présenter en volume.

**Pour écrire, il vous faut… ?**
Un ordi !

**Une expression, un mot, un proverbe, un adage, que vous affectionnez ?**
Un mot ? L'«*ochju*», la source. Bachelard aura eu la même intuition : « l'eau est le regard de la terre ». Quant aux proverbes, j'adore la forme concrète et pour ainsi dire charnelle que prennent, en langue corse, les grands adages universels : « Charité bien ordonnée commence par soi-même », la preuve : « *U Signore, prima s'hè fattu a barba, prima à ellu, è dopu à i so apostuli !* » (Le Seigneur a commencé par se faire la barbe avant de la faire à ses apôtres !), Nul n'est irremplaçable ? Eh oui : Quand meurt «*Pinzu*» (pointu) on taille quelqu'un d'autre en pointe ! Qui présume de ses forces se heurtera vite à la fameuse « barrière du réel » : « *À chì cervu ùn hè è cervu si crede à u saltà di u fossu si ne avvede* » (Celui qui, sans être un cerf se prend pour un cerf s'en aperçoit vite au franchir du fossé). Et le reste à l'avenant !

**Et une que vous trouvez incongrue ?**
Le chapitre entier sur « la femme ». Un florilège d'horreurs qui se veulent plaisantes et dont l'excès, en effet, fait sourire. Mais là encore, c'est « la langue » qui parle et non les individus. Il est fort douteux que quiconque n'ait jamais réellement pu penser des choses pareilles. Pourtant, c'est bien « ce qui se disait ». S'agit-il d'un discours comiquement transgressif des « pauvres hommes », réduits à compenser sur la place publique, les armes dites imparables de la féminité dans l'espace intime ? Le débat est ouvert !

**Un souvenir de lecture qui vous a marqué ?**
Tout récent. Et abyssal. *Houris*, de Kamel Daoud. La décennie entière d'une histoire tragique réduite à la seule conscience introspective d'une survivante à la gorge tranchée (et recousue) à qui le narrateur prête « sa voix ». Par la seule chair encore saignante des mots (des mots politiquement interdits en Algérie où ce prix Goncourt 2024 est donc très logiquement censuré) c'est une plongée dans l'horreur d'une guerre civile qui fit entre les années 90 et 2 000 deux cent mille morts dont on n'a plus du tout le droit de parler. La littérature comme seul espace de survie ? On pense, toutes proportions gardées, à Soljenitsyne sans qui… le Goulag n'aurait peut-être jamais existé !

**Un lieu qui vous ressemble ?**
La Camargue, les chevaux, les taureaux Van Gogh, *En Arles où sont les Alyscamps* avec Johnny et Sylvie sur le tournage d'un navet qui s'appelait, je crois : *D'où viens-tu Johnny ?* Un lieu qui ne me ressemble pas du tout – ou, du moins, plus depuis longtemps – mais où me porte, de façon assez inexplicable, le vent de votre question !

**Un prochain livre en projet ?**
Ce n'est pas à proprement un livre, mais un projet assez ambitieux de feuilleton radiophonique. J'ai, en effet, entrepris, depuis septembre 24 de conter à la radio l'Énéide de Virgile à partir du texte latin adapté en langue corse (donc, par définition, dans un registre populaire et familier). L'émission est diffusée sur RCFM le dernier vendredi de chaque mois et le samedi suivant. Elle est disponible en podcast (L'Énéide RCFM). PDC







Au cœur de l'Espace Jean-Paul de Rocca Serra, la Salle rouge, la salle de spectacle municipale de Porto-Vecchio, déploie en 2025 une programmation culturelle pluridisciplinaire du spectacle vivant, alliant création corse et diffusion nationale et internationale.

Par **Karine Casalta**

# LA SALLE ROUGE PORTO-VECCHIO

Réouverte en janvier 2024 après s'être refait une beauté, la Salle rouge, au même titre que le Bastion de France et L'Animu, fait partie des lieux emblématiques de Portivechju dans ce domaine culturel. L'ambition culturelle forte de la municipalité y trouve un écrin à la mesure de cette volonté de rendre la culture, dans toute sa diversité, accessible au plus grand nombre, toutes générations confondues. Grâce à une programmation riche et variée, et de nombreux ateliers destinés à *« favoriser les rencontres entre le public et les artistes »*, la Salle rouge offre en effet de former à la pratique artistique, et dynamiser l'offre culturelle sur le territoire, deux axes prioritaires mis en avant par la municipalité.

De la musique à la danse, du théâtre classique à la marionnette en passant par l'humour et le jeune public, c'est ainsi une programmation culturelle riche qui sera proposée au public cette année 2025 à La salle rouge de Porto-Vecchio.

**À noter que l'ensemble des spectacles de la Salle rouge sont gratuits pour les moins de 12 ans.**

À ne pas manquer au mois de janvier :

**Smile - Cie Tcholélé**
Comment Charlie est devenu Chaplin. C'est ce que raconte *Smile*, pièce entièrement en noir et blanc, des décors aux costumes en passant par les maquillages.

En 1910, dans un bar de Londres, Charlie a rendez-vous avec une jeune femme pour lui déclarer sa flamme. Et ce rendez-vous pourrait bien changer sa vie. En utilisant des procédés de mise en scène tels que ralentis, accélérés, flashbacks et changements de points de vue, cette pièce va vous plonger dans l'univers du cinéma de Chaplin le temps d'une bulle de tendresse et de poésie.

Vendredi 17 janvier à 20h30

**Prunu, di u tu sangue preziosu - Cie Partage de minuit**
Première œuvre théâtrale de Forteleone Arrighi et préfacée par Marc Biancarelli, cette pièce, inspirée d'évènements contemporains, explore à travers l'expérience de trois jeunes nationalistes corses, les thèmes de la violence politique et symbolique.

Suite à un évènement traumatique qui les conduits vers une radicalisation progressive, ils se retrouvent confrontés à un choix ancestral : vivre dans la honte du déshonneur ou choisir de s'en laver par la violence et le sang.

Vendredi 31 janvier à 20h30

Billetterie : https://biglittaghju.portivechju.corsica/
La Salle rouge, Espace Jean-Paul de Rocca Serra, rue Fred Scamaroni, Porto-Vecchio

## Quelle sera votre première bonne résolution de 2025 ?


Koalità
Cumunicazione di qualità

www.koalita.corsica
contact@koalita.corsica


1

K’  U  K 

IL
ELLE
_____



NOUS
_____
ILS

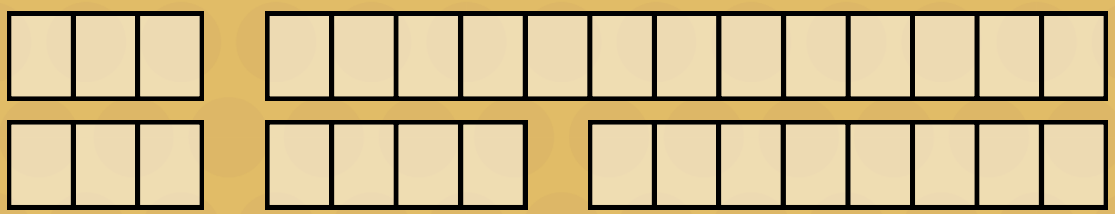






**Stratégies marketing**

**Sites web**





Réponse : Une - K’homme - U - Nid - K - Scie - On - Oui - Vous - Dé - Marre - Queue = Une communication qui vous démarque


Retrouvez notre offre d’abonnement sur
**www.parolesdecorse.com**




**35€**

**Par an**
frais de port inclus

Je m’abonne pour 1 an au mensuel
Paroles de Corse pour la somme de 35 €.
Ci-joint mon chèque à l’ordre
de C Communication.

**Mes coordonnées : ❒ M. ❒ Mme ❒ Mlle**

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Tél. : ..... Mail : .....@.....

Renvoyez votre bulletin accompagné de votre chèque à l’ordre de : C Communication - 11, rue Colomba - 20 000 Ajaccio

# VISITE EN FAMILLE

Le musée Fesch, palais des Beaux-Arts d'Ajaccio propose tout au long de l'année un programme à destination des familles pour une initiation ludique des enfants à l'univers artistique :



• **Mon tout petit Musée :** ( 18-36 mois)
**2 mercredis par mois (hors vacances scolaires)** à 9h30 le Palais Fesch propose des visites pour les plus petits
6 enfants maximum, accompagné d'un parent – Durée : 30 mn

Mercredi 8 janvier : **Les animaux** – On aboie avec le chien, on barrie avec l'éléphant… les petits adorent faire des bruits d'animaux avant même de savoir parler. Venez jouer au musée en apprenant à reconnaître toutes nos petites et grosses bêtes !

• Raconte-moi une histoire : (3 à 5 ans)
**Chaque 2e et 3e mercredis du mois (hors vacances scolaires)** à 10h30 ou 15h00 (si mentionné), les enfants de 3 à 5 ans sont accueillis au musée avec l'un de leurs parents, pour une visite adaptée à leur âge et conduite sous la forme d'un conte, d'une balade ou bien encore accompagnée d'un atelier.
10 enfants maximum, accompagné d'un parent – Durée : 45 mn

Mercredis 15 et 22 janvier à 15h : **Raconte-moi une histoire… de formes**
Pommes, pastèques, aubergines, poissons ou coquillages, les peintres jouent avec les formes et vous invitent à les découvrir en famille à travers un petit jeu de puzzle à assembler tous ensemble. Gommettes et tampons inviteront les enfants à créer une belle nature morte à rapporter à la maison.

• **Les œuvres s'animent** ( en famille pour les 4-11 ans)
Le premier mercredi de chaque mois à 14h00 (hors vacances scolaires), venez découvrir en famille une nouvelle œuvre et prendre la place d'un personnage pour rejouer son histoire tous ensemble.
(les enfants de moins de 7 ans doivent être obligatoirement accompagnés d'un adulte)
Mercredi 8 janvier : **Les œuvres s'animent – La tentation de la chouette**




**Programme complet, Inscription / réservation à l'accueil du musée et sur https://www.musee-fesch.com/offre-educative-activites/famille**
**Palais Fesch, musée des Beaux-Arts à Ajaccio**

---

THÉÂTRE

# L'HEURE DES ASSASSINS

De Julien Lefebvre
Mise en scène Elie Rapp et Ludovic Laroche



Après le succès du *Cercle de Whitechapel* et *Les voyageurs du crime*, Julien Lefebvre récidive avec une nouvelle comédie policière riche en rebondissements dont l'action se situe au début du XXe siècle dans l'univers feutré d'un célèbre théâtre londonien. « La réussite est une chose étrange. Voyez-vous, ce soir, je signe mon retour triomphant en Angleterre.
Tout le gratin de Londres sera là, pourtant il y aura bien un grand absent.
Moi, Philip Somerset.
Vous ne me verrez pas car ce soir, je vais mourir.
Oh détrompez-vous, cela ne me fait pas plaisir !
C'était une si belle soirée, j'étais entouré d'amis chers : Katherin ma sœur bien-aimée, Hartford mon bras droit, Bram Stoker le directeur du théâtre, Georges Bernard Shaw le dramaturge, Miss Lime mon assistante, Arthur Conan Doyle le célèbre romancier. Pourtant mon assassin est forcément parmi eux. Alors qui ? Et si c'était simplement mon heure ? »

**Jeudi 23 janvier - 20h30**
**Théâtre l'Empire à Ajaccio**

# CANTABILE
## FAIT SON CINÉMA




Sous la direction artistique des frères Hugo et Sacha Pietri, originaires de la région de l'Ouest corse, cet événement s'inscrit dans la continuité des Concerts Cantabile, initiés après la deuxième édition du festival Corsica Cantabile.

Pour ce premier rendez-vous à l'Empire, Les Concerts Cantabile présentent un programme inédit autour des plus belles musiques de film. On pourra y entendre les musiques de Michel Legrand (*Les parapluies de Cherbourg, Les demoiselles de Rochefort*…), Vladimir Cosma (Rabbi Jacob…), Georges Delarue (*Le Mépris*), Francis Lai…
Un clin d'œil fait à cette mythique salle qui a été très longtemps le lieu incontournable du 7e art à Ajaccio.

À noter qu'un second rendez-vous est prévu le 11 mars à 20 heures, avec la présence exceptionnelle du célèbre violoncelliste Gautier Capuçon, qui honorera le public lors de sa tournée européenne. Il sera accompagné du prodige du piano, Kim Bernard, dans un programme consacré aux « Sonates des grands compositeurs romantiques ».

Une soirée qui promet d'être une célébration inoubliable des plus belles musiques de films, interprétées par des artistes de talent.

**Vendredi 31 janvier - 20h30**
**Théâtre l'Empire à Ajaccio**

MUSIQUE

# PAUL MANCINI
## 20 ANS DE SCÈNE

Dans ce spectacle unique, le saxophoniste ajaccien fête avec son public vingt années de carrière.

Des spectacles au sein des théâtres parisiens aux scènes smooth jazz de Miami et de New York en passant par les nuits troublantes de Murtoli, Paul Mancini nous transporte à travers des horizons différents avec la fougue et la générosité artistique qui en ont fait un artiste à part sur la scène internationale.

**Assis - Placement numéroté**
**Billetterie www.corsebillet.co**
**Vendredi 7 février – 20h30 - Chez Atacc - Baleone – Sarrola-Carcopino**

MUSIQUE

# LUCÍA REY TRIO
## CONCERT

Un voyage musical évocateur et exotique entre jazz, flamenco et musique latine !
En partenariat avec Jazz Equinoxe.

Diplômée du Conservatoire Royal de Musique de Madrid, Lucía Rey est une artiste, pianiste et compositrice aux multiples facettes. Dans son engagement musical actuel en trio, ses créations se distinguent par une sensibilité métisse qui englobe des styles et des sources d'inspiration d'origines très variées, de la musique classique à la pop ou au blues, en passant par la musique latine ou le flamenco, le tout depuis l'approche vers les musiques les plus actuelles : le jazz. Sa dernière proposition, Nómadas, est un recueil de compositions aux textures variées. Un voyage évocateur en des lieux exotiques.




**Distribution :**
Lucía Rey (piano),
Ander García (contrebasse),
Alberto Brenes (batterie)

**Vendredi 31 janvier - 20h30**
**Spartimusica à Bastia**



# YAKI ONIGIRI
## ONIGIRI GRILLÉ

Par **Kévin Yafrani-Biancardini**

Le voyage au Japon de Kevin fut tellement intense qu'il nous propose une nouvelle fois une recette du pays du soleil levant, des boulettes de riz grillées, une recette simple et délicieuse à décliner toute l'année.



### INGRÉDIENTS :

- 500 grammes de riz à sushi
- 600 grammes d'eau
- 12 cl de vinaigre à sushi
- 5 cl de sauce de soja
- 5 grammes de sucre
- 30 grammes de graines de sésame

### PRÉPARATION :

Lavez le riz à l'eau claire 3 fois.
Gardez la dernière eau et gardez 60 cl.
Laissez reposer le riz 30 minutes.
Faites-le cuire à l'autocuiseur et laissez-le reposer 15 minutes.
Versez le vinaigre à sushi en mélangeant continuellement et ajoutez les graines de sésame.
Faites des boules de 120 grammes.

Dans une poêle, versez le soja et le sucre, attendez que ça épaississe un peu, ajoutez les boules de riz et laquez-les.

Dégustez tiède !



AGIR PLUS

# FAIRE DES ÉCONOMIES C'EST FACILE...

## FAITES CONFIANCE AUX ENTREPRISES PARTENAIRES AGIR PLUS.

**SCANNEZ-MOI !**
**RETROUVEZ TOUTES NOS SOLUTIONS AGIR PLUS.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! - L'energia hè u nostru avvene, tenimula à contu.

EDF-SA 22-30 avenue de Wagram 75382 Paris Cedex 08 – France Capital de 930 004 234 euros 552 081 317 R.C.S Paris - Crédits photos : Adobe Stock

PRÉFET DE CORSE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

CLLIETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE
Agenzia Azzonciu, Urbanisimu
è Energia di a Corsica
Agence Aménagement,
Urbanisme et Énergie de la Corse

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Programme en faveur de la maîtrise de la Demande d'Énergie piloté par le Comité MDE de Corse et financé par l'Etat.

CEE Les certificats D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

# ET SI VOTRE ABONNEMENT VOUS DONNAIT PLUS DE LIBERTÉ...

**Profitez** de jusqu'à **-40 % de réduction**
sur les vols avec nos **cartes d'abonnement :**
idéales pour **les voyageurs réguliers, étudiants,** et **voyages d'affaires !**




## CARTE MEA*

Profitez de -10% à -40% sur les vols entre la Corse et Marseille, Nice, Lyon, Toulouse, Paris-Orly, Rome, Milan et plus

250€ pour adultes/an
50€ pour mineurs/an*

## CARTE MEA STUDIENTINA*

Pour les étudiants de moins de 27 ans, réductions de -10 % à -40 % sur les vols Air Corsica et un 2e bagage gratuit en soute.

99€/an

## CARTE PLUS*

Conçue pour les professionnels : moins 30% sur le tarif Top, choix de siège et embarquement prioritaire offerts, service client dédié.

300€/an

*Rejoignez-nous*
*et économisez sur vos vols*
*dès maintenant !*

*Voir conditions sur aircorsica.com
Ces réductions ne s'appliquent pas sur le Tarif Résident.

AIR CORSICA
Simu tantu vicini*

*tellement proche de vous